

Faculté de philosophie, arts et lettres

**Le défi d'allier plaisir de lire et
littérature dans l'enseignement
secondaire général**

**Enquête auprès d'enseignants et de leurs
élèves**

Auteure : Valentine Leger

Promoteur(s) : Jean-Louis Dufays

Année académique : 2021-2022

Master en langues et lettres anciennes et modernes, à finalité didactique

Table des matières

ANNEXE N° 1 : FEUILLE DE ROUTE POUR LES ENTRETIENS AVEC LES PROFESSEURS	3
ANNEXE N° 2 : TRANSCRIPTION DES ENTRETIENS	5
2.1 L'INSTITUT DES FRÈRES MARISTES	5
2.1.1 Entretien n° 1 (femme)	5
2.1.2 Entretien n° 2 (femme)	14
2.1.3 Entretien n° 3 (femme)	20
2.1.4 Entretien n° 4 (homme).....	28
2.1.5 Entretien n° 5 (femme)	36
2.2 COLLÈGE SAINT-VINCENT DE SOIGNIES.....	44
2.2.1 Entretien n° 6 (homme).....	44
2.2.2 Entretien n° 7 (femme)	50
2.2.3 Entretien n° 8 (femme)	59
2.2.4 Entretien n° 9 (homme).....	66
2.2.5 Entretien n° 10 (femme)	74
ANNEXE N° 3 : QUESTIONNAIRE À DESTINATION DES ÉLÈVES	81
ANNEXE 4 : AUTEURS ET TITRES CITÉS PAR LES ÉLÈVES	82
4.1 LES AUTEURS	82
4.2 LES TITRES	86
ANNEXES 5 : LES LIVRES MARQUANTS.....	90
ANNEXE 6 : LES SOUHAITS DES ÉLÈVES	100

Annexe n° 1 : Feuille de route pour les entretiens avec les professeurs

Liminaire :

- a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?
- b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

Questions :

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?
 - *Vos plus vieux souvenirs de lecture ?*
 - *Qu'est-ce qui vous plait dans le fait de lire ?*
 - *Quels sont vos genres de prédilection ?*
 - *Vos auteurs préférés ? Et plus précisément vos auteurs classiques favoris ?*
2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant-e ?
3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur-e de français ou professeur-e de lettres ?
4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?
 - Les livres changent-ils d'année en année ?
5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?
 - Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?
 - Avez-vous des critères de sélection ?
6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?
7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?
8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?
9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?
10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?
11. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- fiche de lecture
- écrit argumenté sur un texte lu
- test ou questionnaire de lecture
- débat interprétatif
- cercle de lecture
- autobiographie de lecteur

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?
- Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?
- Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

- Comment procédez-vous ?

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes et à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

- Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

Annexe n° 2 : Transcription des entretiens ¹

2.1 L'Institut des Frères Maristes

2.1.1 Entretien n° 1 (femme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

C'est ma 8^e année.

b. En quelles classes de général enseignez-vous cette année ?

En 4^e et en 5^e cette année.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

J'ai tendance à lire plutôt durant les vacances scolaires. Pendant l'année, je reparcours en vitesse les bouquins que je demande parfois aux élèves, mais je ne les relis pas chaque fois chaque année, car cela demande du temps. Sinon, je profite plutôt des vacances pour lire des lectures plus « plaisir » que des lectures classiques. Parfois, cela m'arrive de relire des classiques pour dire de changer et de ne pas refaire par exemple, toujours la même pièce de Molière chaque année, donc parfois ça m'arrive de changer. J'en profite aussi pour lire des lectures plus contemporaines. Je n'ai pas de genre de prédilection. À un moment, j'aimais le genre thriller, mais je m'en suis lassée. J'aime bien tout ce qui est lié à la psychologie, ou les récits de vie. Tout ce qui est fantaisie ou science-fiction, je n'accroche pas du tout, même si j'en ai déjà lu pour me faire une idée, surtout parce que je sais que la fantaisie, ça plaît aux élèves. Je lis donc plus pour voir si je pourrais le donner aux élèves à lire, mais ce n'est pas quelque chose que j'aime particulièrement. Concernant les auteurs classiques, je n'ai pas vraiment de préférence. J'aime encore bien Molière, car c'est assez original : même si ses histoires paraissent parfois simples, elles font réfléchir. Zola, je comprends que ça soit long et fastidieux, mais si on analyse vraiment l'œuvre, il y a des choses intéressantes. Cependant, je peux comprendre que ça ne soit pas évident pour les élèves, c'est pour ça que je ne fais pas toujours lire le livre en entier. Je donne parfois des extraits, et parfois les élèves disent que s'ils avaient dû lire les 300 ou 500 pages, ça aurait été beaucoup. Il y a beaucoup de descriptions, mais au final ils aiment pas mal. Je n'ai pas du tout d'auteur préféré, mais c'est vrai que j'aime bien enseigner Molière parce que j'aime aussi le théâtre.

¹ Ces questionnaires ont été retranscrits de manière fidèle.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

J'ai toujours aimé lire, mon papa est prof de français donc cela a sûrement eu un impact. Très vite, j'ai eu ma lampe de chevet dans la chambre, donc après le souper je pouvais lire. J'adorais ça. En secondaire aussi, après il y avait les lectures dites classiques, je les lisais d'office, mais je n'aimais pas forcément tout, car quand on est ado c'est plus complexe. Là où j'ai été dégoûtée, c'est à l'université. Donc moi, j'étais à Namur, à l'université durant les trois premières années. Pour un cours, on devait lire 5 romans en un mois et les romans allaient de 200 à 1200 pages. Donc bêtement, Don Quichotte 1200 pages, les Misérables j'ai lu une version abrégée, car je n'en pouvais plus. J'avais beaucoup de train donc j'en profitais pour lire dans le train. Mais j'ai eu un sentiment de frustration en fin d'année, car ce n'était que pour un cours, on devait aussi en lire d'autres... Je crois même que cet été-là je n'ai rien lu, à part peut-être bêtement un magazine. J'ai été refroidie avec ça. Quand je n'ai plus eu ce cours, j'ai repris doucement la lecture. Quand j'ai commencé à enseigner, je me suis rendu compte qu'on avait dû lire beaucoup de classiques, qui sont très intéressants. Je suis fière de dire qu'au final j'en ai lu beaucoup, même si c'était compliqué. Mais je me suis rendu compte qu'au niveau connaissance de la littérature récente, je ne connaissais rien. Donc quand je suis arrivée en qualification pour donner des cours, je me suis dit : « je ne vais pas faire lire du Zola, du Molière, etc. ». Donc j'ai été perdue et je me suis dit « que vais-je faire lire aux élèves ? » Donc j'ai dû, par moi-même, me rouvrir à la lecture contemporaine. J'ai découvert par moi-même et j'en profite encore parfois aujourd'hui pendant les vacances, je lis et je me dis : « est-ce que je pourrais le donner aux élèves ? », « est-ce que ça serait accrocheur pour eux ? ». Je lis avant tout pour moi, mais quand j'ai vraiment bien aimé, j'essaie de voir s'il y a moyen de faire lire aux élèves. Donc voilà, ça a été particulier, j'ai adoré la lecture, j'ai eu un coup de saturation à l'université, et ici je reprends. Car durant les premières années d'enseignement, on a beaucoup de préparations à faire donc encore lire... Parfois, on aime un peu plus regarder la TV ou autres. Parfois, ici je me force à me dire « aller, je vais lire un chapitre avant de dormir ». J'aime bien lire, mais les journées sont bien remplies alors il faut parfois trouver le temps.

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

Aujourd'hui, actuellement, peut-être plus français. Alors qu'à la base, je dirai plus de lettres par ma formation. Comme je dois aussi donner, cours en qualification, où je fais un peu

lire aussi, mais déjà ils n'aiment pas lire. J'essaie de leur donner du plaisir, mais je ne force pas et je fais de tout.

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ? Les livres changent-ils d'année en année ?

En 4^e, on donne souvent les mêmes. On voit du Molière et surtout le *Bourgeois gentilhomme* parce qu'après on voit le film Molière qui fait clairement une allusion au *Bourgeois gentilhomme*, donc c'est chouette de faire le lien entre les deux. Après les élèves doivent relire une autre pièce pour l'examen, qui est souvent la même, mais justement cette année, j'avais envie de changer. Je ne change pas chaque année, mais ici je change, je reste dans du Molière, car il faut le voir et j'ai choisi *Le malade imaginaire*. Je pense aussi aux doubleurs. Dans mon cours de renforcement français, ils doivent lire un roman contemporain et faire un journal de lecture. Ceux qui doublent, je me dis « ils vont relire la même chose, ce n'est pas chouette », donc je fais un an sur deux par exemple. Après c'est possible que dans 3 ans, je lise un autre livre que je pourrai intégrer dans le cours, mais on a nos livres de bases qu'on doit garder : toujours un Molière et des nouvelles de Maupassant en 4^e. En 5^e, on fait toujours un *Tristan et Iseult*, on fait la version la plus facile, la plus moderne. On fait toujours lire une tragédie du XVII^e, ici c'est *Phèdre*, mais on aide les élèves, car c'est difficile. Des auteurs restent, mais ça peut changer, parfois Zola, on fait lire des extraits de *L'assommoir*, ça dépend vraiment, mais on tourne souvent autour des mêmes auteurs. En 4^e, comme ils doivent lire des romans classiques : du Maupassant, du Molière, des poèmes romantiques. Tout le monde n'aime pas ça, je peux comprendre que ça ne soit pas facile, on fait une lecture plaisir un minimum guidé. Je crée une liste de 10 romans de genres différents que j'ai lus ou dont j'ai entendu parler parce que je ne les ai pas toujours tous lus, je le reconnais. Ils peuvent donner leur avis ou commenter des passages, ça n'est pas vraiment un journal de lecture, mais ça y ressemble en plus condenser car je dois aussi penser aux corrections... Ce sont des romans des années 2000 à aujourd'hui donc très récents qui plaisent aux élèves. Je remets le résumé que je trouve sur internet, ils choisissent et font leur travail en fonction. J'avais donné la liste en décembre, le travail est pour février. Je leur ai dit « vous ne devez peut-être pas le lire en décembre, mais peut-être déjà l'acheter au moins vous l'avez ». Une élève hier m'a dit « j'ai déjà tout lu et fini le travail et j'ai adoré » ; alors que les autres lectures, elle n'a pas plus apprécié que ça. Elle a pris plaisir et a même demandé s'il n'y avait pas une suite. En 4^e je trouve que c'est plus facile de proposer une lecture plaisir, car en 5^e, on a une heure en moins par semaine

et le programme est très chargé. Si vraiment on obéit au nouveau programme, ça demande beaucoup de temps ou on doit laisser tomber les classiques : il faut trouver un juste milieu. Dans le cours de renfort, on peut en profiter pour faire lire des livres plus récents. Le cours de renfort se donne en 4 et 5 et 6. C'est une activité complémentaire.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

- **Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?**
- **Avez-vous des critères de sélection ?**

Je choisis au feeling, je me dis « c'est un roman que je pourrai mettre dans la liste au choix ». Je regarde aussi le nombre de pages, par exemple si c'est 500 pages, je ne le propose pas. Je me fixe souvent 300 pages. En tout cas pour les élèves de 4^e. Ici, notamment dans le cours de renforcement français, je fais parfois un cours en lien avec la peinture et l'art. Je faisais lire *Lorsque j'étais une œuvre d'art* E.E. Schmitt, qui est un peu spécial quand même. Et déjà depuis l'année passée, un livre trainait dans une classe, un roman assez court. La 4^e de couverture : un personnage entre dans un tableau de Magritte. J'avais demandé aux élèves si c'était à eux et ils m'ont dit « Non madame, il est là, il traîne ». Donc en fin d'année, comme personne ne le voulait, je l'ai pris. Ici, je suis en train de le lire. Et là, je me dis qu'il y a une référence à la peinture et justement, je continue le cours sur la peinture, en plus il n'est pas très long. Justement, il y a un doubleur donc je vais changer et demander de lire celui-là. Donc, « Est-ce que je sais rattacher à mon cours ? », « Est-ce que ça pourrait plaire ? », « Est-ce que le nombre de pages n'est pas trop élevé ? ». J'essaie aussi de me mettre à leur place, « Est-ce que ça peut être exploité ? » et « Est-ce que ça n'est pas trop facile non plus ? »...

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Nous en avons déjà discuté précédemment.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Déjà certains ne les lisent pas, j'en suis presque sûre. Ce n'est pas gai de les obliger, je dis toujours que je comprends que ce n'est pas facile. Il y a certaines lectures qu'on fait en classe, par exemple *Le bourgeois gentilhomme*, je montre, ils ont le texte sous les yeux, mais je montre une vidéo. Ils me disent que c'est plus facile comme ça. Donc je leur dis qu'on ne triche

pas en faisant ça, car le texte est le même, il y a juste une mise en scène donc c'est plus facile. Je leur dis « C'est comme vous lisiez le texte, c'est juste qu'il y a l'image en plus ». Pour les lectures difficiles, je fais ça. Pour *Dr Jekyll et Mister Hyde*, l'histoire n'est pas difficile, mais le vocabulaire l'est. Je les préviens, je leur dis : « Ça ne va pas être facile, on commence un peu en force. Si vous n'aimez pas, je ne vous juge pas. Mais si vous faites l'effort de lire, vous pourrez être fière de dire que vous avez lu un classique de la littérature, mais vous avez le droit de ne pas aimer, je comprends tout à fait ». Je lis en partie avec eux, par exemple, je lis trois chapitres avec eux, puis je leur dis « lisez chez vous les 3 autres chapitres », comme ça je m'assure qu'ils aient bien compris. Je ne fais pas ça pour toutes les lectures, mais pour les lectures que j'estime difficiles ou qui peuvent un peu les dégouter. J'essaie de les inciter à lire quand même, notamment en classe. Je passe ensuite par un test de lecture, même si on ne devrait pas, je leur dis toujours, que je ne leur demande pas des questions de détails, mais pas non plus des questions où on trouve les réponses sur internet avec un simple résumé. Donc, ce que je fais, c'est que je leur donne 5 mots clés et ces mots clés leur font penser à un passage du roman qu'ils ont lu et ils doivent résumer le passage précis. Je passe d'office par ce genre de test là. Ici, ça leur a joué des tours, car ils devaient lire la pièce *Œdipe* de Sophocle, certains ne l'ont pas lue et après ils devaient faire un plaidoyer ou un réquisitoire. J'ai vu que beaucoup avaient levé la main pour dire qu'ils ne se rappelaient plus de l'histoire... Or je savais très bien qu'ils n'avaient pas lu. Du coup, ici, j'ai dû un peu les prévenir, je n'aime pas faire ça, je leur ai dit qu'ils allaient devoir lire *Tristan et Iseult*, et faire un travail dessus qui va compter pour l'examen. S'ils ne lisent pas, ça sera problématique pour leur examen. C'est dommage qu'il faille passer par le côté : une note pour une lecture... Malheureusement, il faut toujours passer par des tests ou examens. Chez nous, le TJ ne compte pas dans la réussite de l'élève. Je leur dis « vous n'aimez pas, ça ne me vexera pas, c'est votre droit. Ça n'est pas moi qui ai écrit le livre, mais faites au moins l'effort de le lire pour vous faire une opinion dessus ». Je n'ai pas non plus aimé tous les livres qu'on m'a fait lire...

Pour les lectures en classe, je photocopie les passages qu'on lit ensemble dans la classe, car *Dr Jekyll et mister Hyde*, c'est une traduction. J'ai donc imprimé une version unique pour qu'on ait tous la même traduction. Les passages difficiles, je les lis avec eux, notamment le premier d'office. Je leur demande à la fin de chaque chapitre ce qu'ils ont compris, s'ils ne répondent pas, je leur dis que je ne leur dirai rien de plus. Du coup je leur dis « même si vous n'avez pas tout compris, dites-moi un minimum de ce que vous avez compris ». Donc là, certains commencent à lever la main, et après je résume avec ce qu'ils m'ont dit. Puis, ils lisent

le chapitre 3 en classe et on en discute. Souvent, je commence moi à lire et puis je les invite à lire d'eux-mêmes en classe. Pour *Le bourgeois gentilhomme*, je commence avec la vidéo. C'est une vidéo de deux heures : je sélectionne 40 min de vidéo, je fais pause et leur demande ce qu'ils ont compris. Après je leur distribue la suite qu'ils doivent lire par eux-mêmes. J'ai noté tous les endroits où je vais faire pause et où ils continuent de lire. Je vais leur dire aussi qu'une fois qu'on a fini la vidéo et de lire les extraits, le cours d'après je ferai un test de lecture. S'ils ont écouté en classe, il n'y a pas de souci.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Un classique est un auteur très important, qu'on estime, car il a apporté des choses dans l'Histoire. C'est important à faire lire, car il y a des classiques du 17^e siècle pour lesquels on pourrait se demander quel est le rapport avec notre époque. On peut souvent faire des liens avec notre époque, même s'il y a des siècles d'écart. S'apercevoir aussi que derrière un texte, derrière une histoire, il n'y a pas que l'histoire en elle-même, parfois ça va plus loin. Bêtement, Zola, il veut montrer sa philosophie, sa façon de penser, sa théorie du déterminisme à travers une histoire. Donc je dis aux élèves « il y a des romans qu'on aime bien lire à la plage, qui sont très chouettes, qui font plaisir, mais il y en a d'autres. » Le classique plaisir est moins là, mais derrière l'histoire du bourgeois gentilhomme, il y a une critique, un message qu'on essaie de faire passer. Il y a plus qu'une histoire là derrière. Après il y a des classiques qu'on aime peut-être un peu moins ou qu'on estime complexe. Tout le monde n'adhère pas aux théories de certains auteurs, mais c'est intéressant d'en avoir conscience. Ça amène à la réflexion.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ? ²

/

10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

En 5^e G, je n'ai pas encore eu l'occasion, j'essaie de parfois trouver. Notamment, on voit la renaissance et l'humanisme et j'essaie de voir si je peux trouver un roman plus moderne qui évoque cette période. En 4^e G j'essaie et en 5^e Q aussi, du moins de proposer une liste avec des

² La question n'a pas été posée.

romans récents qu'ils peuvent choisir. C'est peu par rapport à ce qu'on nous demande dans le programme.

11. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

Ma conception de lecture littéraire, c'est la lecture d'un texte classique. Par exemple, Molière, Zola, Maupassant. Dans la lecture littéraire récente, on peut parler aussi d'Amélie Nothomb.

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : non. Pour le porte-folio qu'on fait en 5^e Q, la UAA6, on fait une fiche sur l'œuvre qu'ils ont travaillée en suivant des critères : auteur, date, résumé.
- **Journal de lecture** : /
- **écrit argumenté sur un texte lu** : en 4^e, ils doivent donner leur avis argumenté.
- **Test ou questionnaire de lecture** : oui, dans toutes mes classes, mais on exploite toujours le livre en classe.
- **Débat interprétatif** : débat par rapport à un roman en 5^e Q. En Général je ne le fais pas, car on a de grosses classes et en 5^e, on n'a que 4 h.
- **cercle de lecture** : non.
- **Autobiographie de lecteur** : je leur posais 10 questions pour établir leur profil de lecteurs. En tout début d'année, ils complètent une fiche avec leurs points forts/faibles. Et je demande s'ils aiment lire ou non et leur genre préféré, des romans qu'ils ont appréciés...

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

L'approche historique, par exemple Molière, je remets toujours dans le contexte historique. Mais pareil, le XVII^e siècle en cours d'Histoire, ils ne le voient qu'en fin de 4^e, donc j'essaie de donner des notions de base générale. Pareil avec Zola, mais le but n'est pas de faire un cours d'Histoire. Souvent, je réexplique le contexte historique.

L'approche thématique, je l'intègre dans un parcours sur la liberté, on met dedans les philosophes, etc. Zola développe sa théorie de déterminisme donc j'essaie de rattacher à un thème que j'ai prédéfini.

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

Cela dépend de leur motivation. Personnellement, j'essaie de ne pas les dégouter, mais en même temps, ça dépend de mon discours, de leur expliquer pourquoi on voit ça. Je leur dis bien que je ne les juge pas s'ils n'aiment pas, mais que je serai un peu déçue s'ils ne lisent pas. Le discours fait beaucoup. Ici, j'ai une fois eu un élève qui n'aimait pas lire du tout, mais dans la liste, il y en a un qui m'a dit en fin de cours « Madame, j'avais la larme à l'œil quand j'ai eu fini le livre, pourtant je n'aime pas lire ». Donc, je redis ça aux autres élèves, pour leur montrer que parfois il y a un livre qu'on aime. Parfois, ils disent trop « je n'aime pas lire donc je ne vais pas lire ». Les discours, les propositions qu'on fait, comptent, mais je ne peux pas passer à côté d'un Molière, il est dans le programme... Je dois aussi leur faire comprendre que si l'école c'était que de la lecture plaisir à 100 %, l'école ne servirait pas à grand-chose. Une lecture plaisir c'est bien, mais moi je n'aurai jamais lu du Molière seule. Parfois, on peut prendre gout à un auteur en nous l'imposant un peu et parfois pas... J'essaie un maximum d'expliquer pourquoi on voit tel texte.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

J'estime que ça a sa place. Mais on a un programme à suivre et des heures à respecter. Quand j'ai le cours de renfort, j'essaie de faire des lectures plaisirs.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

Je propose une liste. Je ne laisse pas entièrement le libre choix, car je l'ai fait dans le passé et j'entendais les élèves dirent qu'ils allaient reprendre un livre qu'ils avaient déjà dû lire, etc. Je propose une liste diversifiée, j'essaie de faire en sorte qu'ils aient un nombre de pages plus ou moins équitable, ou alors, je précise qu'il est gros et qu'il faut aimer lire un minimum pour entamer cette lecture. Au moins, ils lisent et je peux parfois les attirer. J'aime bien entendre entre eux : « il est génial, tu l'as lu ? ».

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Zola, on l'a déjà fait lire entièrement, on s'est rendu compte que c'était costaud. Donc après, on est passé aux extraits. J'ai déjà aussi fait un résumé très détaillé de l'histoire complète, et ensuite on travaillait les extraits. Je me rappelle en technique de transition, ils ont dit en riant « ça donne presque envie d'aller le lire, dommage le style descriptif et les pages ». *Le bourgeois gentilhomme*, ici au début, ils devaient tout lire chez eux, puis je me suis dit que ça n'était pas évident pour des élèves de 4^e, puis j'ai demandé de lire en regardant la vidéo et puis au final pour les inciter, je le fais en classe. Pour l'examen, je leur demande de lire le texte et je vais leur donner une version vidéo pour les aider, pour ceux qui le souhaitent. Ils voient la pièce en entier, mais morcelée avec le texte. En 5^e, on fait ça aussi avec *Phèdre*. Car moi-même, j'avais dû lire *Andromaque* en tant qu'élève et j'avais relu trois fois la scène 1, car je ne comprenais pas... *Docteur Jekyll & Mister Hyde* pareil, on commence à lire avec eux. Au final, les extraits c'est plus en 6^e, avec Zola, mais sinon ils lisent quasiment quand même tout, mais il y a de l'accompagnement. La finalité est la même, c'est juste pour dire de leur faire lire plus de choses. Quand ils lisaient *L'assommoir* en entier, ou des extraits, mon cours restait le même. C'est plus un cadeau fait aux élèves.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

- **Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?**

Non, je n'ai jamais fait, mais je parle de concours aux élèves. Je ne suis pas assez documentée pour présenter le milieu de l'édition, même si rien ne m'empêche de m'y intéresser.

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

J'utilise des *Secrets d'Histoire*. J'ai donné une ou deux vidéos qui expliquaient l'humanisme et la renaissance quand on avait cours en distanciel. Au cours, j'utilise plus des *Secrets d'Histoire*.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

Oui. Booktube c'est dans un coin de ma tête. J'hésite encore à tenter, j'ai une copine qui l'a tenté et elle m'a dit que ça donnait tout ou n'importe quoi. Peut-être que je vais tenter au cours de renforcement ou en qualification.

2.1.2 Entretien n° 2 (femme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

19 ans.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

4^e.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

Très bonne lectrice jusqu'à la découverte des garçons. J'ai un peu moins lu après. Quand j'étais gamine, j'ai lu les *Fifi Brindacier*, *La comtesse de Ségur*, les *Club des cinq...* Adolescente, j'ai lu tous les *Arsène Lupin*, *Tristan & Iseut*, *Roméo et Juliette*, *François Champi...* Beaucoup de classiques, car j'étais abonnée à *Je bouquine*. Je les avais tous et j'allais avec mes parents dans les magasins de seconde main et j'achetais les vieux *Je bouquine*. Je pense que j'avais toute la collection. Et à l'intérieur des *Je bouquine*, il y avait un roman en bande dessinée et c'est souvent de là que je prenais les idées. Par exemple *Tristan et Iseult*, je l'ai découvert en bande dessinée et j'ai eu envie de lire la suite. *Le comte de Monte-Christo* même chose. Il y avait à chaque fois un dossier sur un classique et ça m'a ouvert la porte aux classiques. Maintenant, je lis plutôt de la littérature francophone. C'est rare quand je vais dans la littérature étrangère, ça arrive, mais c'est très rare. Je crois que je suis assez éclectique. Je ne peux pas choisir un genre en particulier. Je peux dire ce que je ne lis pas : je ne suis pas très science-fiction, héroïque-fantaisie. C'est plutôt le style d'écriture des auteurs qui a marqué. Agatha Christie, j'ai bien aimé son style noir et cinglant. Amélie Nothomb, Gilles Legardinier, très positif comme écriture. C'est des livres plus qu'un auteur. Je vais aimer un livre, mais je ne vais pas toujours aller lire des choses de cet auteur-là.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Avec le quotidien j'ai beaucoup moins l'occasion de lire. Je lisais encore au début quand j'enseignais, mais là avec la vie de famille, c'est plus compliqué. Je m'oriente plus vers une lecture d'ouvrages plus scientifiques sur la psychologie et beaucoup moins des romans, de la littérature. Je m'écarte de la littérature depuis quelques années, mais j'y reviens, là je suis occupée de lire un Bernard Weber.

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

Ni l'un ni l'autre. Pour moi, le français et les lettres sont une excuse pour aborder le monde et la vie en général. J'aime beaucoup le côté humain dans mon boulot et la littérature permet de montrer différents aspects de l'humanité et de réfléchir dessus. Plutôt lettres que français du coup.

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?

○ **Les livres changent-ils d'année en année ?**

Ils ont dû lire du Maupassant, de l'Amélie Nothomb, ils vont devoir lire un Molière, un livre au choix et pour la poésie, la poésie romantique donc on va découvrir Musset, Lamartine, etc. Les livres ne changent pas tellement. Pour le réalisme et le fantastique, c'est quasiment toujours la même chose. Le Molière, parfois je change le titre. Pour la poésie, une année Lamartine, une année Musset. Je vais tous les voir, mais je vais plus m'appliquer sur l'un ou l'autre poème, selon mon envie du moment. Le livre au choix, soit je le laisse vraiment libre choix, soit je rajoute moi-même. Ils ont déjà dû lire du Barbara Abel avec *L'innocence des Bourreaux*. Dans ce cas-là je prends plus de la littérature moderne.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

○ **Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?**

○ **Avez-vous des critères de sélection ?**

Un livre que j'ai apprécié, qui ne soit pas trop long, car tout le monde n'est pas bon lecteur, tout le monde n'aime pas la littérature. Je dois donner le gout, mais pas imposer. Je préfère donner un livre court, mais efficace que long et rébarbatif ou alors avec un suspens. Le

Barbara Abel est plus long, mais y a du suspens, on veut savoir la suite. J'essaie de voir ce qui pourrait plaire. Les livres au choix, je le fais en janvier/février. La première partie de l'année, c'est Maupassant, un parcours sur le fantastique. En janvier, je les connais, je sais quel type de lecteur ils sont, quels types de films ils regardent...

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Il y a des auteurs incontournables dont on doit parler en classe de français. En termes de lectures, je pense qu'il n'y a pas d'incontournables. Quel auteur peut prétendre être incontournable, maintenant ils sont morts et chacun a ses goûts ! En tout cas, il y a des auteurs dont on est obligé de parler en classe et de faire lire un extrait au minimum, ça c'est incontournable. La lecture du livre, non car je suis un peu réfractaire au fait d'obliger les élèves. Je le fais, car c'est le jeu. J'aime beaucoup leur donner du choix, j'aime beaucoup faire la bande-annonce d'un livre en les mettant dans la situation. Je leur fais lire un extrait, je leur demande de se mettre à la place des protagonistes et je ne donne pas la suite et la réponse du livre.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

J'imagine que certains ne lisent pas. Ici dans cette école, ils ne rouspètent pas, car c'est le jeu. Je ne donne pas non plus énormément de lire, je ne les assomme pas de lecture. Ils ont les nouvelles de Maupassant à lire, des nouvelles fantastiques et pour l'examen de Noël, ils ont le choix entre 3 livres : *Boule de suif*, *la Vénus d'ile*, *Cosmétique de l'ennemi*. Ils ont une pièce de Molière à lire, un livre que je choisis en fonction de l'actualité. Par exemple, l'année passée, *Arsène Lupin* est sorti en série : ils ont lu un roman au choix de la série et par deux, ils ont présenté à la classe. S'il n'y a pas d'actualité ou qu'il n'y a pas un livre qui me parle, on va à la bibliothèque et ils choisissent un livre et le présentent à la classe.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Un incontournable. Je ne peux pas répondre à la question. Un auteur qui a eu une influence importante dans la littérature. Ce n'est pas crucial de les faire lire, mais de leur en parler, de dire : ils existent voilà ce qu'ils ont fait, voilà en quoi ils ont été importants, voilà en quoi ils

ont été déterminants dans la littérature, dans l'histoire ou en quoi ils ont reflété l'histoire de leur temps, mais les obliger à lire, non.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?

Il faut qu'il ait un certain nombre de qualité dans l'écriture. Je pense à *50 nuances de Grey*, qui a une grande influence commerciale. Pour moi, d'un point de vue littéraire, ça n'est pas valable, selon mes critères. Je ne parle pas du contenu, car je pense qu'il a séduit par le contenu, mais pas par l'écriture.

10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

J'essaie au maximum, car je pense que ça leur parle plus. Si je fais lire des livres anciens, je leur fais faire des parallèles avec. Si je devais faire lire *Le cid*, je leur demanderais « si vous étiez dans la situation de Rodrigue que feriez-vous ? ». Pour qu'ils s'identifient au maximum.

11. Accordez-vous de l'importance à la lecture littéraire ? Si oui, comment la définissez-vous ?

Dans mon cours oui, je mets au maximum en avant des textes littéraires, je mets peu de textes scientifiques. Si dans les livres au choix, un élève me présente un texte plus scientifique, je le laisserai faire pour le côté curiosité culturelle, et cela peut être intéressant de le présenter aux autres. Je préfère voir quand même quelqu'un me présenter de la littérature que *footmagazine*.

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : oui, parfois avec des critères.
- **Journal de lecture** : déjà fait parfois, cela a bien marché.
- **Écrit argumenté sur un texte lu** : oui. Amélie Nothomb d'office je fais.
- **Test ou questionnaire de lecture** : oui ça m'est arrivé assez souvent de le faire sous forme de vérification de lecture. Ça dépend de la classe, si je vois que c'est une classe que je dois cadrer, je le fais. Si c'est une classe volontaire, je vais directement faire un texte argumenté par exemple, qui va de toute manière prouver qu'ils ont lu ou non.
- **Débat interprétatif** : ça m'est déjà arrivé notamment avec *Acide sulfurique* d'Amélie Nothomb. On fait des débats : qui a aimé, pourquoi, comment...

- **Cercle de lecture** : mes collègues le font en 5 et 6 donc je ne le fais pas pour varier pour les élèves.
- **Autobiographie de lecteur** : je n'ai jamais fait, c'est une bonne idée !

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

Je suis plus dans l'historique, car je suis les courants qu'on demande d'apprendre. Je pars du courant littéraire pour apprendre le fantastique, le réalisme, la poésie. C'est plus par genre et historique.

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

Quand j'ai fait mon mémoire, je mettais en avant le fait que le professeur devait être un passeur de lumière, de feu. Moi je suis passionnée et je pense que c'est plus l'humain que le contenu. Si le prof est passionné, il y a plus de chance qu'il soit passionnant ; j'essaie au maximum de leur donner plein de titres, de films, de chanteurs, des bds, des romans. J'en parle un peu, puis je dis vous irez voir : s'ils vont voir tant mieux, si pas tant pis. Ce sont comme des pages de pubs, parfois ça dure 50 min, car je m'emballe et ça n'est pas grave, car si ça peut les marquer, je pense qu'il faut parfois sortir de ce qu'on nous demande dans le programme.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

Toutes ces petites pubs sur certaines histoires. Je mets d'autres choses en place comme le fait qu'ils puissent choisir que ça soit pour l'examen ou par la présentation d'un livre. Le plaisir de lire c'est plutôt leur lire des extraits, leur mettre en voix. Ça m'arrive aussi de leur lire un livre ou de leur lire le début. Avant le covid, on avait lancé dans l'école, un projet, *Silence on lit*. Pendant 10 minutes, toute l'école s'arrêtait et on lisait. On a fait ça pendant 2 ou 3 ans et puis le covid est arrivé. On ne le fait plus, car les collègues ont peur de perdre des heures avec l'hybridation, etc. C'était aussi l'occasion de donner le goût de lire.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

○ Comment procédez-vous ?

Soit ils vont à la bibliothèque et choisissent un livre, soit ils choisissent un livre à présenter qu'ils ont déjà lu. Je leur dis aussi : vous allez choisir un auteur belge, ce que vous voulez, mais belge ou un livre qui est sorti après les années 2000. Juste pour cadrer un minimum. Cela donne lieu à une présentation sous la forme d'un résumé apéritif ainsi que la lecture d'un extrait pour voir le style.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Les œuvres complètes, ça va être au sein d'un parcours. Les morceaux choisis pour des textes plus difficiles d'approche comme du Corneille, du Racine. Aussi quand le texte est trop long.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

○ Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?

J'avais un parcours sur tout le monde littéraire, comment fabriquer un livre, les différents prix, etc. C'est un parcours avec lequel j'ai fonctionné durant 4, 5, 6, 7 ans. Je le faisais quand j'avais des 5^e. On parlait des prix littéraires et on a déjà participé à un prix littéraire organisé par les éditions Lansman et les élèves avaient lu des pièces de théâtre et avaient voté pour un livre.

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

Des films. J'ai déjà aussi montré Jean Rochefort qui faisait des adaptations de certains classiques. Je vois le film aussi Molière avec Romain Duris, on voit les pièces principales avec des répliques qui reviennent. Je vois aussi des nouvelles de Maupassant qui sont mises en feuilleton pour mettre le réalisme en image. J'aime beaucoup le cinéma. Je suis aussi passée par la BD. Aussi des vidéos YouTube, notamment une sur les figures de style. Ce sont des outils pour développer son écriture. Donc, oui ça m'arrive.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

J'ai déjà fait faire des petits films à mes élèves. Notamment un concours de court métrage, mais il faut le matériel. Je ne maîtrise pas encore assez. Je ne connais pas BookTube. Je leur ai demandé de présenter un livre avec une vidéo de présentation avec une critique.

2.1.3 Entretien n° 3 (femme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

Septembre 2006.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

5^e et 6^e G.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

Mes plus anciens souvenirs datent d'il y a vraiment longtemps, car j'ai toujours adoré lire, depuis toute petite. Ma maman adore lire aussi, cela a sans doute fait que j'avais déjà cette envie au point de départ. Et donc je suis passée un peu par toutes les lectures, comme un peu n'importe quel enfant. À l'heure actuelle, je lis de manière très hétéroclite. Je peux lire des choses très commerciales, qu'on lit très rapidement sans trop réfléchir. Depuis quelque temps, j'aime encore bien aussi lire des choses plus théoriques, des essais, des choses comme ça, sur plein de choses comme sur la pédagogie. L'autisme aussi, parce que je fais partie d'une association sur l'autisme. Je lis également des livres sur le climat. Donc du coup mon profil de lectrice, est très hétéroclite. Et mes enfants ont grandi, donc j'ai recommencé à lire pas mal depuis quelques années, quelques mois. Ça va dans tous les sens en fait.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Au point de départ, j'ai eu mes enfants en même temps que je suis devenue enseignante. Au départ, moins régulières et plus faciles, car c'était des lectures qu'on a besoin de pouvoir arrêter n'importe quand, donc des lectures commerciales, des histoires, des romans de gare. Par contre, maintenant que mes enfants ont grandi, je me rends compte que je ne suis plus que sur des lectures faciles, mais plus sur des essais, des livres plus théoriques. Je lis aussi beaucoup pour l'école et donc des choses que je n'aurai pas lues à la base, des choses qui peuvent intéresser les élèves, ou auxquelles moi je donne un attrait de manière générale. Ça s'est

diversifié parce que je m'oblige parfois à lire aussi des choses pour les cours. Découvrir des choses pour les élèves que je ne lirai pas au premier abord.

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

Professeur de lettres plutôt en 5-6. D'ailleurs, la part d'orthographe dans mes cours est hyper importante, mais je n'y passe pas beaucoup de temps dans les cours. C'est important, je retire un point par faute dans mes évaluations, donc je mets beaucoup d'importance à la grammaire et à l'orthographe, mais on a des élèves de général, pas mauvais, qui arrivent à la fin de leur cursus. Leur orthographe n'est pas trop désastreuse et donc, je vais plutôt voir avec eux de la littérature que la grammaire, l'orthographe. Donc je dirai plutôt prof de lettres que d'orthographe à proprement parlé.

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?

o Les livres changent-ils d'année en année ?

En 5^e, je fais toujours une tournante de lecture des auteurs français classiques. Du XVII^e au XX^e siècle. Ils doivent choisir un livre dans chaque siècle. Cela donne lieu à un exposé oral. C'est via une liste que j'impose. En 6^e, même chose avec une tournante de lecture, mais ici ce sont de grands classiques de la littérature étrangère. Et là pareil, ils ont une liste dans laquelle ils doivent choisir. Après j'utilise aussi des livres uniquement pour le cours. C'est plus compliqué et ça évolue un petit peu. Ici cette année en 6^e, il y avait l'essai des *Vertus de l'échec* de Charles Pépin, et on a lu en classe, *Ikea un modèle à démonter* par bribes. Ils ont lu *Carmen* de Mérimée, *Candide* de Voltaire... C'est dur de se souvenir de tous mes cours ! Au début de l'année, ils ont leur tournante de lecture. Ils sont par groupe de quatre, ils doivent lire tous les quatre, les quatre livres et rendre une critique écrite le jour du passage de l'exposé. Et dans l'exposé, à quatre, mais après je sais qu'ils travaillent individuellement et qu'ils se répartissent le travail, mais ça ne me dérange pas, mais à quatre ils doivent présenter les quatre livres. Présenter donc c'est un résumé, pas apéritif, mais complet, biographie de l'auteur, bibliographie de l'auteur, assez succincte pour aller au principal et après une analyse, en fonction des contextes de l'apparition de l'œuvre en question. Pareil en 6^e, avec les grands noms de la littérature étrangère. À côté de ça, en 5^e, *l'étranger* de Camus, *Antigone* d'Anouilh, mais ils peuvent le voir et je leur dis de travailler aussi avec le livre pour voir si la mise en scène est conforme à ce qui est mis dans le livre. *Phèdre* de Racine aussi, et pareil, ils peuvent le voir.

Tristan et Iseult dans la version de René Louis, *La jeune fille à la Perle* de Tracy Chevalier et *l'Illusion Comique* de Corneille, pareil, ils peuvent la voir, toujours avec leur livre. Donc voilà pour les 5^e et en 6^e, il y en a un peu moins, car ils ont leur TFE et ont beaucoup de lectures liées à leur TFE, un essai entre autres et tous les documents dont ils ont besoin. Donc il y a la tournante de lecture, *les vertus de l'échec* de Charles Pépin, *Candide et Zadig* de Voltaire, *Carmen* de Mérimée et *Bruges la morte* de Rodenbach. Ce sont plus des classiques que je leur donne, j'ai lu leur évaluation et je sais qu'ils aimeraient plus choisir. Maintenant je pense que des élèves de général, l'objectif pour moi, c'est de les ouvrir à des choses qu'ils ne vont pas lire. Ils ne vont pas s'installer sur leur transat durant leurs vacances et lire Voltaire quoi. Du coup, je leur ai dit : « je voudrais bien vous laisser lire ce que vous voulez, mais l'objectif c'est d'ouvrir votre culture ». Et dans la tournante de lecture, c'est un peu l'objectif, parce que je ne suis pas dupe, clairement ils ne lisent pas les quatre livres, ils vont chercher sur internet. Mais je me dis qu'après ils les présentent à la classe quand même, donc ils ont dû travailler dessus. Ils savent que Zola a pu écrire *Nana* et même s'ils ne connaissent que ça, ils l'ont au moins déjà entendu. C'est un peu l'objectif quand j'utilise les grands noms de la littérature. C'est de les ouvrir à la culture et leur faire lire de choses qu'ils ne liraient pas chez eux. Dans la tournante de lecture, ils n'ont pas tous les mêmes livres, c'est ça l'intérêt. Par exemple, dans une classe de 27 élèves, ils vont entendre parler de 27 grandes œuvres de la littérature française. L'objectif est qu'ils en entendent parler. Pour le TFE, c'est uniquement en 6^e, il est en lien avec leur option. Donc ils doivent lire, avoir une bibliographie qui soit la plus fournie et la plus diverse possible. Donc ils ne peuvent pas avoir que des sources internet par exemple. Ça les pousse à aller à la bibliothèque, trouver des livres, les chercher. Et je vois avec eux l'essai au début de l'année. Ils ont lu *Ikea: un modèle à démonter* avec moi, en partie, en classe. Ils lisent par eux-mêmes pour la première partie de la sommative, l'essai de Charles Pépin. Par la suite, pour la deuxième partie de la sommative, ils doivent lire un essai en lien avec leur TFE. Que je dois voir apparaître dans le TFE ! Ils font une page pour me présenter l'essai et me dire en quoi ça va être utile pour leur TFE et en quoi c'est un essai. Le TFE est multidisciplinaire, il reprend le cours de français et leur option.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

L'idée est de les ouvrir à des livres qu'ils ne liront pas chez eux. Et donc aux grands classiques pour étoffer leur culture, sachant que ce sont des 5^e et 6^e général, on a une école relativement bonne.

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ?

Oui.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Plutôt réfractaires, mais de bonne composition et je dois avouer que j'ai été étonnée des questionnaires, car pourtant c'était anonyme et ils pouvaient dire ce qu'ils voulaient. Certains ont dit, pour la question « est-ce que vous trouvez que c'est utile ? », qu'ils n'aiment pas, mais qu'ils comprennent que c'est utile pour leur culture et pour leur ouverture. Donc j'étais assez étonnée au final. Plusieurs mentionnent un projet qu'on avait dans l'école il y a quelques années qu'on a dû arrêter pour x raisons. C'était « silence, on lit », donc tous les jours pendant deux semaines, ils avaient, peu importe le cours sur lequel ça tombait, un quart d'heure de lecture. Et je me rends compte que plusieurs en ont parlé en disant qu'ils avaient beaucoup aimé. Donc en fait là où je pensais qu'ils étaient complètement réfractaires, en lisant je me dis qu'ils ne l'étaient peut-être pas tant que ça. Ils pouvaient ramener tout ce qu'ils voulaient à partir du moment où ce n'était pas dessiné. Pour ne pas tomber dans la BD, car ils le font déjà chez eux. L'objectif c'était de leur faire faire ce qu'ils ne font pas habituellement. Et on laissait libre cours à leurs envies.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Crucial, en général en 5^e et 6^e, à un moment où l'envie de lecture a déjà été donnée. C'est crucial, car c'est très culturel. Donc pour moi, comment je définirai les classiques, de grands noms qui ont marqué l'histoire littéraire et l'histoire tout court, qui marquent aussi une époque ? Ils sont encore vendus aujourd'hui, car justement ils ont marqué leur histoire, etc. donc pour moi c'est ça un grand classique. Et pourquoi je trouve ça crucial de les enseigner, de un pour marquer l'époque, pour voir comment le style était utilisé à telle ou telle époque, les livres sont souvent des bons marqueurs de ce qu'ils se passaient dans les différentes époques, les grands

noms sont intéressants pour les connaître, car on les utilise tous les jours dans des articles, il y a plein de références qui sont faites aux grands auteurs donc je trouve important qu'ils en aient eu en tête, entendu parler. C'est plutôt le point de vue culturel, mais il y a aussi un autre point de vue, philosophique, peut-être. Je trouve hyper important qu'ils aient entendu à travers le temps finalement, des opinions différentes, des histoires réellement différentes pour pouvoir étayer leur propre philosophie, pour leur culture. Dans mes cours, j'aime bien aller glisser des philosophes par ci par là, car je pense que c'est finalement à ça que doit servir l'enseignement de manière général, à leur donner de la critique, de la philosophie de vie et que c'est ça qui va les guider le mieux. Et je pense que les grands auteurs permettent d'avoir une multitude d'avis en fonction du moment, de l'histoire.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?

Un travail qu'on crée sur le style. L'objectif n'est pas seulement de raconter une histoire, mais bien de la raconter avec un vocabulaire particulier, avec des tournures de phrases particulières, des figures de style, etc. Donc pour moi, le texte littéraire est le texte sur lequel on a vraiment mis l'importance sur la langue je dirai. Donc je dirai que le texte littéraire n'est pas uniquement fictif, mais s'il est fictif, on va mettre l'importance sur l'histoire en elle-même et le style, la manière de la raconter.

10. Consacrez-vous du temps à expliquer à vos élèves l'intérêt de lire la littérature ?

Précisez.

Oui. C'est comme ça que je commence l'année avec la tournante de lecture. Je leur dis : » ça va vous ennuyer, je le sais et vous allez peut-être pas aimé ou au contraire vous allez aimer. Mais voilà pourquoi je le fais et j'explique tout ce dont on vient de parler ».

11. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

Moins. Après *Les vertus de l'échec*, c'est plus récent. *Antigone* je prends la version d'Anouilh qui est quand même l'une des plus récentes, même s'il y en a qui sont sorties entre deux. Mais c'est pour faire la comparaison avec Sophocle. On lit Sophocle en classe par extraits, mais ils lisent ou regardent intégralement la version d'Anouilh. Maintenant c'est vrai que oui,

je suis plus sur des classiques, mais encore une fois parce que ce sont des élèves de général et que donc je veux les ouvrir à la culture et leur faire lire ce qu'ils ne liront pas chez eux.

Je dois avouer que le fait d'avoir lu leur enquête et d'avoir répondu aux questions, je me suis dit que je leur proposerai bien une activité où justement ils sont libres de lire ce qu'ils veulent, mais avec certaines barrières par exemple quelque chose de philosophique en leur donnant plusieurs types qu'ils peuvent lire et avec une critique ou un rapport. Cela pourrait être un bon exercice au final. Mais ça ne sera pas pour cette année parce qu'il faut que ça soit mûri. Ça serait cadré, mais libre du choix avec une série de contraintes, car je ne veux pas juste qu'ils lisent et qu'ils présentent comme ça. Je trouve que ça on le fait dans les premières classes jusqu'en 4^e. Ils peuvent souvent choisir sur une liste.

12. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

On lit beaucoup en classe. Donc en général, ce qu'ils ont à lire par eux-mêmes aura été travaillé au préalable par des extraits d'autres choses en classe. Donc par exemple, prenons *Antigone* d'Anouilh, on va d'abord voir les extraits de Sophocle, on va dégrossir l'histoire et après ils doivent lire Anouilh, mais donc du coup, ils connaissent déjà les personnages et ont déjà une connaissance de l'histoire dans le vocabulaire de Sophocle et après, ils le voient dans le vocabulaire d'Anouilh. On voit aussi la tragédie entre deux ou le théâtre. Ils ont plein de connaissances qui peuvent aider à la lecture. Par exemple *Carmen*, ils le lisent, mais on revoit le romantisme au départ de Victor Hugo, puis ils voient l'opéra de Bizet dans plusieurs mises en scène et font une lecture de *Carmen* pour voir si *Carmen* est un récit romantique et en quoi. On voit aussi le mythe à travers ça donc du coup en quoi le mythe de Carmen est né de Bizet ou de Mérimée. On voit le sujet ou la forme. On lit *Candide*, beaucoup de chapitres au cours, entrecoupé de questions et réflexions, et puis ils lisent *Zadig* seul pour en faire une analyse. C'est toujours préparé. Pour les grands classiques liés à la tournante de lecture, ils ne sont pas plus préparés, mais ont des fiches pratiques avec ce qu'ils ont à rechercher dans chacun des livres.

13. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : oui, dans l'exposé de la tournante de lecture, ils commencent par une fiche de lecture et il y a la critique. Ils reviennent sur les infos importantes du livre, sur l'auteur et donc on peut lier ça à une fiche de lecture plus étoffée.

- **Écrit argumenté sur un texte lu** : ou très fréquemment, par exemple, ils doivent prouver et argumenter que *Carmen* est un récit romantique.
- **Test ou questionnaire de lecture** : pas toujours, les livres qu'ils doivent lire pour travailler au cours, je fais un test. Pour le travail sommatif, je retrouve la lecture dedans. En général, je ne fais rien entre deux.
- **Débat interprétatif** : informel. On discute en classe et les élèves ont leur avis, mais ce n'est pas mis en place concrètement.
- **Cercle de lecture** : non
- **Autobiographie de lecteur** : non

14. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

Ça dépend du livre. Je relis souvent l'histoire, car j'estime que l'histoire a souvent influencé l'œuvre. L'approche historique, je l'ai souvent. En fonction de l'épreuve sommative, je vais axer plus sur une approche plus analytique du style, de la manière ou justement sur le thème. C'est divers, ça dépend de la lecture et de ce que je veux en faire.

15. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

Il faut leur donner la nourriture et ils vont manger à leur faim qui sera plus ou moins grande avec leur feeling de base avec la langue, la lecture, la littérature. Ils retiendront ce qu'ils en retiendront. Je me dis toujours qu'au moins ils en auront entendu parler. Donc cela tient à ce qu'on leur offre à entendre, à lire, à écouter. Et peut-être aussi que cela tient au prof, et à sa manière d'amener les choses. Je parle souvent de manière familière et courante avec mes élèves pour essayer de les interpeller.

16. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

Complètement, donc le projet SOL. Je suis persuadée que tout le monde peut aimer lire, que ceux qui disent qu'ils n'aiment pas lire c'est parce qu'ils n'ont pas encore trouvé ce qu'ils aiment lire. Avec le projet SOL, on leur proposait une série de livres pour ceux qui n'aimaient

pas lire, on essayait de faire leur profil de lecteur et de voir ce qui pourrait leur plaire. J'ai le grand espoir que chacun trouve ce qu'il aime lire et qu'il continue chez lui. C'est important de susciter cette envie. Avec mon autre envie en classe d'ouvrir à la culture, j'entre un peu en conflit avec ma première envie, car elles ne sont pas toujours compatibles.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Morceaux choisis en classe qui vont permettre de lire seul la lecture pour le sommatif. Pour ce dernier, ils ont un travail personnel de l'interprétation de l'œuvre qu'ils vont lire seuls, au départ de ce qui aura été dit en classe sur une œuvre similaire par le thème, le style, le courant...

Quand on lit en classe ensemble, c'est parfois moi, parfois eux qui lisent. Cela dépend de mon humeur, de leur humeur, du moment de la journée et de ce que je leur demande après au départ de cette lecture. C'est variable et je n'ai pas de règle.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

Je l'ai fait au début, mais je ne le fais plus. On visite la bibliothèque en lien avec le TFE, c'est le côté plus documentaire que purement littéraire. Je pense que c'est assez limité ce que je fais. Je le fais un peu en renfort, car on voit l'album pour enfant.

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

Oui, bien ou pas bien, je ne sais pas. Mais je me dis que ça peut être un moyen d'entrer en littérature les élèves. J'ai plusieurs sites que j'aime bien, entre autres Média classes, qui est concis et clair. Donc oui, j'utilise, carrément même, les vidéos de vulgarisation.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

Non, pas de booktube. Je le vois passer sur Facebook, mais je ne m'y suis pas encore intéressée. Je vais regarder. Pas d'autres supports que des vidéos que je leur montre.

2.1.4 Entretien n° 4 (homme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

J'ai terminé à 22 ans. Donc je suis enseignant depuis 33 ans.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

5^e et 6^e général.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

Je ne suis déjà pas suffisamment lecteur. Je devrai lire davantage encore. Les faits de la vie font qu'on n'a pas toujours le temps ou qu'on ne prend pas toujours le temps. Je suis assez sélectif, je ne lis pas forcément ce dont on parle quand on dit « c'est un bon roman, extraordinaire qui a été adapté en film ». Il y a un certain type de romans qui ne m'intéresse pas trop, qui est un peu dans l'air du temps, qui traite de sujets... qui ont une base qui repose sur l'état de la planète, sur les relations sexuelles d'aujourd'hui... Un peu comme pour faire la promotion de la réalité. Moi j'aime bien ce qui est différent et atypique. Le roman je ne suis pas des plus friands, ça peut paraître étrange. Je me tourne vers des essais. Ce n'est pas que je n'aime pas le roman, mais j'aime autant apprendre avec des essais ou des ouvrages qui nécessitent la réflexion. Donc je suis sélectif et pas idolâtre du genre romanesque. Ici j'ai acheté le dernier Houellebecq. J'aime bien Michel Onfray parmi les essayistes et vulgarisateurs. Je lis aussi un essai de Frédéric Lenoir. C'est de la vulgarisation qui parle de Gustave Young. Encore une fois parce qu'on en parle à l'université et j'en parle un peu à un certain moment dans mon cours de français. Et j'ai lu son ouvrage sur Spinoza, qui n'est pas facile à lire donc j'aime bien avoir recours à un vulgarisateur. Ça me paraît intéressant. Je suis un lecteur qui tient compte de ce que je pourrai évoquer en classe comme aspect intéressant, comme extrait de texte, etc. Ça influence mes choix, pas seulement, mais ça les influence. J'ai été amené à donner le cours d'histoire de l'art, c'est un cours qu'on a créé dans l'école il y a un certain nombre d'années déjà. Je ne suis pas historien de l'art, je suis romaniste, et comme toi, j'ai eu des cours d'histoire de l'art, mais j'ai dû acheter beaucoup de bouquins, et là aussi dans mes lectures je suis très intéressé par le domaine de l'art. Donc il y a le roman, les essais, l'art en gros c'est ce qui constitue ma bibliothèque.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Je dirai assez bien dans ce sens-là, dans le sens où je lis d'abord ce qui est susceptible d'être transmis aux élèves et ce que j'aime, ce qu'il me plairait de transmettre. Ça conditionne assez bien mes lectures. Je réfléchis en même temps, car à côté de cela, j'ai lu des livres qui me plaisaient aussi. Cela ne veut pas dire que toutes mes lectures, j'en fais part aux élèves, non. Mais je me dis pour avoir une certaine formation générale en matière de philosophie, de réflexion à partir d'essai, de roman, etc., ben ça serait bien que je dise cela et puis ça m'intéresse aussi, les sujets et les personnalités me plaisent, etc. Est-ce que j'en sors, je ne sais pas trop dire ? Est-ce que je vais lire certaines choses que je ne peux répercuter au sein d'un cours, mais c'est ce qui m'a fait évoluer dans mes choix de lecture, je pense ?

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

Je vois une nuance dans ce que tu dis. Quand tu dis ça, je dirai français c'est davantage la maîtrise de la langue, de l'expression et de lettre c'est la littérature. Malheureusement, parfois je me dis que je suis un peu trop, mais c'est par la force des choses, je l'expliquerai, peut-être un peu trop professeur de français. Pour différentes raisons, peut-être parce que la maîtrise du français n'est plus comme il y a 10, 15, 20, ça je le vois. Il ne faut pas venir me dire que si. Ça se voit. Les élèves ont d'autres qualités, d'autres capacités qu'ils n'avaient et ne développaient pas avant comme le questionnement, la réaction par rapport à ce qu'on dit, etc. Mais au niveau de la maîtrise de la langue, il y a des situations assez catastrophiques, encore en 5^e et 6^e général et de base. À la limite, on peut dire qu'ils ont une meilleure orthographe usuelle qu'une orthographe grammaticale de base, et je dis bien de base. Je ne parle pas des cas complexes. Donc, je passe du temps en 5^e sur l'orthographe, je le fais et je continuerai à le faire. Ici je vois les racines, c'est de l'orthographe usuelle, mais c'est aussi l'apprentissage des mots. Je ne fais pas d'exercices lexicaux de vocabulaire, mais j'arrive à me dire que je devrai peut-être faire des fiches lexicales. Je n'aime pas trop en soi. Je préfère les racines, car on voit des mots grâce à cela. Je leur demande d'étudier les 200 racines qu'on voit en classe. Je me considère parfois à certains moments de l'année comme professeur de français. Je ne peux pas lâcher ça, le côté maîtrise de la langue. Je crois qu'on n'ose plus être assez systématique dans l'apprentissage de la langue en primaire. On ne va plus assez dans la profondeur, quand on sait qu'on n'apprend plus tous les temps ou qu'on voit que certaines personnes, ça ne va pas, ce n'est pas honnête.

Surtout que les jeunes esprits peuvent, il faut exercer leur mémoire. C'est que je me rends compte que je suis occupé de leur expliquer que parfois, pour ce qui est de l'orthographe, je leur explique la logique qu'il y a là, quand on accorde le participe passé, ça renvoie à quoi ? Qu'est-ce que ça veut dire ? J'essaie de montrer que les termes qu'on utilise en grammaire ont du sens. Comme le sujet, tout bêtement, qu'est-ce que c'est un sujet ? Le complément d'objet, ben il y a un sujet qui accomplit une action vis-à-vis de quelque chose. Les termes techniques au niveau de la grammaire, il faut aussi les expliquer. Cela prend du temps et c'est ce qui fait aussi que je suis parfois plus prof de français que prof de lettres.

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?

○ Les livres changent-ils d'année en année ?

Je vais parler plus des années précédentes, car je n'ai pas encore tout déterminé pour cette année. Si je prends en 5^e, ils ont lu *Œdipe roi* de Sophocle. Je n'ai pas fait lire grand-chose malheureusement. Habituellement, je donne aussi *L'univers, les dieux, les hommes* de Vernant sur les mythes grecs. Je donne la version de René Louis de *Tristan et Iseult*. Alors, ils auront, mais alors là, c'est quelque chose qu'on travaille du début à la fin en classe, on regarde grâce à une mise en scène de Patrick Chéreau, *Phèdre* de Racine. Cette année peut être encore quelque chose d'autre, mais je ne vois pas encore ce que je vais faire. En 6^e, je voyais, *Candide*, *Manon Lescaut* de Prévost, *Hamlet* de Shakespeare. Je donne aussi *l'Assommoir* de Zola. Je donnais parfois un essai comme celui de Luc Ferry *Apprendre à vivre*, c'est une histoire de la philosophie avec une structuration. Je donnais avant *L'écume des jours* de Boris Vian, je ne donne plus, car un professeur le voyait dans le cours de 2 h. Moi j'ai le cours de 4 h, donc je ne l'ai plus fait. Je donne aussi parfois *Le portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde et *les Faux monnayeurs* de Gide. Il y a plein d'autres choses que je voudrais donner, mais par rapport à la lecture des élèves cela devient aussi problématique. Je donnais beaucoup plus à lire avant que maintenant.

D'année en année, je garde les mêmes auteurs. Et j'ai oublié, en 5^e je donne *Gilgamesh*. Je pars du mythe. Je n'ai pas trop tendance à varier. Enfin, si Zola, je donne parfois d'autres œuvres. Mais j'ai toujours une base qui ne bouge pas trop, car je construis aussi mon cours dessus. Je pourrai changer de lecture, mais je ne le fais pas forcément.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

- Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?
- Avez-vous des critères de sélection ?

C'est d'abord, le terme que j'ai utilisé, ce sont plutôt des classiques, des œuvres qui ont marqué leur histoire, leur temps et qui peuvent ouvrir à des réflexions diverses et qui sont liées au cours justement. Et je donne aussi parfois *Si c'est un homme* de Primo Lévi, un essai. Il se fait que, par exemple, je vois du Zola pas pour dire que je vois du Zola, mais j'en profite, car ce n'est quand même pas un manchot de l'écriture, loin de là. Mais je travaille le thème, bon ce n'est peut-être pas dans l'esprit du programme, mais je travaille le thème de la liberté. Il y a plusieurs démarches possibles, différentes lectures et donc avec Zola on a ce déterminisme social, héréditaire. Je l'inclus à un certain moment dans ma réflexion qui va démarrer à partir des stoïciens et leur rapport à la liberté. Donc il y a de la philosophie, de la psychologie, je vois Freud à un certain moment. Je parle de lui pour le surréalisme par exemple. Mes lectures sont conditionnées par le parcours que je vais créer. Pas par un parcours que je vais suivre, car j'ai toujours voulu faire des choses moi-même. Je demandai au professeur précédent qui est en pension maintenant, ce qu'il faisait. Il faisait l'orthographe, les racines et j'ai trouvé ça intéressant, et je l'ai gardé, car c'est important. Il m'a dit qu'il voyait aussi tel ou tel auteur et je me suis calqué sur lui tout en développant des thèmes comme celui de la liberté. J'ai envie d'ajouter aussi celui de la beauté, la notion du beau. Je choisis des lectures en fonction de ce que certains ont pu dire d'intéressant sur ce thème pour illustrer la chose. Ou dire il y avait l'art pour l'art, la poésie parnassienne, on le verra peut-être dans ce contexte. C'est pour ça que j'aimerais devenir plus prof de lettres pour revenir davantage dans un parcours de la littérature. Qu'est-ce qui fait que je ne suis pas suffisamment prof de lettres ? C'est ce que je t'ai dit avec le vocabulaire et l'orthographe, mais aussi, ce qu'on nous demande de faire c'est-à-dire la synthèse documentaire. Je le fais à partir d'essai, de réflexions, mais ça prend du temps. Il y a aussi le TFE qu'on prépare. Ça n'est pas un mémoire, mais c'est 30 à 35 pages avec quelque chose qui ressemble fort au niveau de la formulation, de la présentation, au niveau de ce qu'il faut dire après une introduction de chapitre, notes infrapaginales, tout cela je le fais pour bien les entraîner à produire un travail dans les études supérieures, mais ça prend du temps aussi. J'ai passé toute la semaine à faire observer et ça prend du temps. Là je ne me sens pas prof de lettres, mais prof de français. Bon c'était pour la question précédente, mais voilà.

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Ça ne veut pas dire forcément que c'est ceux que j'apprécie le plus, mais je peux dire entre Zola, Balzac et Flaubert. Oui, il faut au moins en prendre un. C'est bien de prendre les trois. C'est possible, mais bon ça peut être lourd surtout si on fait lire un ouvrage de chacun. Donc voilà par exemple un de ces trois-là. Je trouve qu'un auteur comme Racine est un incontournable. En 5-6 je trouve qu'un Racine est plus un incontournable qu'un Molière. J'aime bien Molière, je faisais lire aussi *le Misanthrope* de Molière. Pas les comédies, parce que je trouve que c'est plus adapté au 4°. En 5-6, il faut faire découvrir un certain français, une certaine langue, celle de Racine. Je travaille toute la pièce en classe, car il faut entrer dedans, il faut leur faire entendre l'alexandrin, leur faire lire, écrire après coup. Il faut entrer dans cette musique et ça ne va pas de soi. En secondaire, moi je n'ai pas dû lire du Racine et je n'aurai peut-être pas forcément aimé si on m'avait dit de le lire. Moi je préviens mes élèves, je leur dis, « vous allez lire, vous n'allez peut-être pas bien comprendre les structures de vers, le vocabulaire alors on va regarder ça ensemble ». Aussi, Baudelaire, Verlaine ou Rimbaud. Avant je le faisais, mais avec ce qu'on fait à côté on n'a pas toujours le temps. On se rend compte avec des professeurs d'autres branches de mon âge, ce n'est pas qu'on voit moins de choses, mais on doit expliquer davantage. Avant, on expliquait quelque chose, on n'y revenait pas. Un auteur d'une tragédie de l'Antiquité comme Sophocle. Shakespeare, on ne le voit pas en anglais c'est dommage donc on a l'impression de devoir en parler. Je donnais aussi des extraits de Don Quichotte de Cervantès. Pour le XXe, Camus, auteur incontournable, Sartre aussi. J'aimerais bien aussi que certains le deviennent, un auteur que j'aime bien et qui est particulier et très critiqué c'est Richard Millet. Aussi Céline et Proust. Donc on peut voir des extraits, pas forcément toute une œuvre. Les heures passent trop vite.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Pas trop bien, quand je dis voilà on va lire un livre, ils ne disent pas « chouette on va lire du Zola ». Ils demandent souvent si c'est volumineux ou pas. Ce sont souvent aussi des lectures imposées en 5-6. Comme on n'a pas beaucoup de temps, je ne leur donne pas beaucoup de liberté pour le choix de lecture. Je leur dis donc qu'ils lisent peut-être ce qu'ils aiment durant juillet et août, peut-être des romans policiers, des fantastiques, cela fait partie de la lecture, mais moi je vais les orienter vers quelque chose de différent vers lequel ils n'iraient pas. Je leur dis ça ne va peut-être pas vous plaire, peut-être que ça vous plaira. Car ça m'est arrivé, mais ils

auront eu un accès à la lecture et dans ce sens je leur dis que je veux les élever en tant que lecteur pour voir ce qu'il y a ailleurs, vers ce qu'il ne leur plait pas à priori. Donc la réaction ce n'est pas l'enthousiasme d'office. Je dirai que ça ne l'est pas généralement sauf si ce sont vraiment des férus de littérature, mais ça devient rare.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Un classique est un texte dont l'écriture mérite d'être observée, il y a un travail d'écriture. Par exemple Houellebecq, il a une écriture plate, mais volontaire. On a aussi Richard Millet qui est dans la lignée de Proust avec une écriture plus complexe, mais qui nous fait découvrir à travers les mots une vision des choses, une explicitation des réalités auxquelles on ne s'attend pas trop. Il y a cet aspect-là qui doit jouer. Peut-être parfois seulement. Si on prend l'art parnassien, ça ne parle entre guillemets de rien, l'important est la forme et non le sujet. On peut avoir une forme particulière avec un sujet qui pose question, mais encore une fois qui pose question à toutes époques, pour toutes époques. Avec un caractère universel et intemporel. Là on a quelque chose d'un certain poids qui correspondrait à un classique.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?

C'est important, mais peut-être pour cette double raison pour voir à la fois comment on peut exprimer les choses avec la langue utilisée et voir que les questions posées, les réflexions posées dans l'ouvrage nous concernent encore aujourd'hui. La langue et le contenu. Et c'est crucial, car si on ne présente pas des classiques, ils n'iront pas vers les classiques alors qu'ils peuvent leur apprendre des choses. Donc pour se poser des questions et apprécier la dimension esthétique de l'écriture.

10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

J'aimerais bien. Il y a parfois dans les romans contemporains qui ont quelque chose à dire, je trouve, un vocabulaire trop vulgaire qui me dérange ou des situations quasi pornographiques. Je me souviens quand j'avais fait lire un passage de Rabelais, j'avais eu une réaction de parents... je choisirai du coup des extraits pour être sûr que ça ne choquera pas l'élève. Il y a des romanciers contemporains grand public que je ne donnerai pas, car ils y vont d'eux-mêmes.

11. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

L'analyse littéraire, surtout pour la poésie, car l'analyse de roman ce n'est plus trop ce que je fais. Ce que je devrais plus faire, mais c'est la question du temps, les laisser exprimer des choses sur leur lecture. Je suis toujours très embêté par le temps et je trouve qu'on est aussi là pour faire apprendre des choses. Je suis dans la perspective de la transmission et de l'apprentissage.

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : non, car on trouve tout sur internet.
- **Écrit argumenté sur un texte lu** : non.
- **Test ou questionnaire de lecture** : oui, c'est plutôt ça. Parfois avec le livre. Mais je sais que certains ne vont pas lire. J'essaie de trouver une parade avec des questions de détails. Il y a parfois des questions auxquelles ils sauront répondre même s'ils n'ont pas lu.
- **débat interprétatif** : Par rapport aux textes poétiques oui, mais pour les œuvres plus longues non.
- **Cercle de lecture** : non.
- **Autobiographie de lecteur** : non. J'ai fait avant un journal de lecture. Je ne le fais plus, mais encore une fois ça ne m'assurera pas de la lecture non plus...

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

C'est plus thématique tout en gardant une perspective historique. Les repères historiques se perdent de plus en plus. En début de 5^e je commence avec Gilgamesh, après les Grecs ; Tristan et Iseult puis la Renaissance, Phèdre et Racine. En 6^e, je continue. C'est un parcours chronologique si on veut. Ce n'est pas de la pure histoire littéraire, mais je travaille par exemple la plaidoirie avec la tragédie antique. Il y a des prétextes qui font que je vois certaines œuvres qui sont inscrites dans une continuité historique. Je pourrai donner un document qui reprend plus l'histoire, mais j'aurai l'impression de donner sans expliquer et ça me dérange.

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

Des lectures. L'association entre textes et images par exemple. L'image. Je dirai, aussi, parfois, la racine des mots qui aide. L'aspect historique et littéraire de la discipline et la mettre en lien avec autre chose.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

J'espère qu'il a sa place. J'essaie, c'est sûr de le susciter surtout quand on travaille le roman après coup. Parfois, je donne le roman qui illustre tel courant et je ne fais que quelques références et là je ne sais pas susciter le plaisir. J'essaie de le faire en leur expliquant et en leur faisant décrypter la poésie.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

Non pas vraiment le temps.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Si le texte complet va peut-être plaire davantage. Aussi, s'il y a une analyse plus approfondie de l'œuvre qu'on lit par rapport à un extrait.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ? ³

- Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?

/

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

/

³ Les dernières questions n'ont pas pu être abordées par manque de temps.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

/

2.1.5 Entretien n° 5 (femme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

C'est ma sixième rentrée.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

En 4 et 5e année

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

Alors, mon portrait de lectrice... Moi mon truc c'est plus la fantaisie, j'adore ça. Le fantastique, mais ça dépend des univers. Si c'est trop moyenâgeux, ça ne va pas être mon truc, si c'est trop futuriste ça dépend comment c'est décrit. Sinon moi, ma grande passion, et c'était le sujet de mon mémoire, c'est Racine. À part Racine, j'aime les grands classiques de ma génération. Pour moi ça va être JK Rowling évidemment. Sinon, des auteurs vraiment préférés... J'ai adoré *les Liaisons dangereuses* de Laclos et sinon *Bruges la morte* de Rodenbah, mais je n'ai pas diversifié outre ces œuvres-là, par rapport à ces auteurs-là. Donc, c'est plutôt des titres plutôt qu'un auteur, à part Racine.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Depuis que je suis enseignante, je prends beaucoup moins de temps de lire pour moi et si je lis pour moi, ça va être plutôt des relectures. Par exemple relire *Harry Potter* pour me replonger dedans ou relire/découvrir de nouveaux mangas. Donc moins de grosses lectures. Sinon quand vraiment je lis un roman ou que sais-je, ça va quasi être exclusivement pour l'école. Pour voir comment je peux amener ça, car je vois tel thème et je me dis tiens, je vais lire tel bouquin, puis j'en lis un autre et puis je me dis « ça sera celui-là ». Donc par exemple, il y a deux ans, j'ai lu pendant les vacances 1984 parce que j'ai essayé deux fois de commencer et je n'ai jamais pu continuer, car vraiment je déteste *Le meilleur des mondes*. Par contre 1984, je me suis bien laissée emmener dedans et je l'ai donné et j'ai fait un cours

sur l'humanisme et l'utopie. Après l'utopie plus récente, donc la dystopie. Pour moi lecture plaisir ça sera plutôt des lectures faciles sinon des lectures utilitaires.

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

Si on pense à l'aspect grammaire, je suis vraiment professeur de français. Par contre quand, par exemple, je vois *Roméo et Juliette* avec les élèves, bien sûr, je suis professeure de lettres. Je pense qu'en fait être professeure de français, ça reprend tellement de choses différentes. J'adore la mythologie, j'ai fait mineure en latin quand j'étais à ta place et égyptologie avec Monsieur Obsomer. J'aime bien tout ce qui est Antiquité et faire des anecdotes. Je trouve que professeur de français ça reprend tellement de choses, qu'on peut plutôt dire professeure de lettres. C'est très diversifié aussi, ben pour reprendre l'utopie, je vois des extraits d'Ovide, d'Hésiode, de Thomas Moore pour arriver à 1984. Donc, c'est vrai que pour le français, il faut aller loin quand même dans mon parcours donc oui, plutôt professeure de lettres pour ces raisons.

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?

○ Les livres changent-ils d'année en année ?

Alors, chez les 4^e, en obligatoire ils ont eu *Jekyll et Hyde*, pour mardi, ils ont le *Bourgeois Gentilhomme*, ils auront pour l'examen hors session *Le médecin malgré lui* aussi de Molière. Et là, ils avaient une liste de douze livres et ils devaient en choisir un qu'ils doivent présenter pour le 15 février. Donc ça, c'est pour les 4^e. Et les 5^e, ils doivent lire pour demain *Tristan et Iseult*, mais revu par René Louis, ensuite ils auront *1984*, *Phèdre* et alors à lire pour l'examen *Iphigénie*. En fait, la première année j'avais donné *Tristan et Iseult* de Bédier, mais en sachant par la suite que mes collègues travaillaient sur René Louis et en lisant cette version, je me suis dit que c'était vachement plus facile. Donc je me suis adaptée et j'ai changé. *1984*, je ne le donne que depuis l'an dernier donc ça a changé. Il y a 3 ans, j'avais donné en plus à lire au 5^e *Andromaque*, car on avait analysé en classe et *Phèdre* et *Andromaque*. Maintenant, *Andromaque*, j'en donne un résumé détaillé sous forme de devoir avec des questions et c'est pour les préparer à l'examen. Sinon tous les ans, on hésite à voir si on continue *Jekyll & Hide*, car les élèves n'accrochent pas du tout. Et là, potentiellement changer *le Médecin malgré lui* pour l'an prochain. Je travaille souvent avec Madame X, ma collègue. Elle, elle change et donne à la place du *Médecin malgré lui*, elle donne *le Malade imaginaire* cette année. Et tant donné

que dans mes intentions pédagogiques, j'ai déjà dit aux élèves que c'était le *Médecin malgré lui*, et étant donné qu'il est plus court et étant donné que j'ai une classe de 4^e GT-TT où ça ne va pas du tout, qui a de mauvais résultats, je me dis que si j'en donne un plus long cette année, je pense que ça ne le fera pas. Et comme je l'ai dit au début de l'année, voilà. Globalement, depuis que j'enseigne, oui j'ai changé des petits trucs. Maintenant, l'année où j'ai vraiment changé les choses, c'est l'année où ça n'a plus été normal. L'année passée en 5^e, j'ai su voir toute ma matière en n'évaluant pas le débat. Je l'avais supprimé à cause des circonstances. À la fin de l'année finalement, il me restait du temps. Donc je les ai exercés au dernier cours, mais l'examen c'était sur François Villon. On lit trois poèmes en classe. Je ne leur donne pas à lire chez eux, donc je ne l'ai pas compté. Mais quand ça sera une année normale, l'année prochaine j'espère que ça sera mieux. Là, peut-être, que je me dirai « qu'est-ce qui marche, qu'est-ce qui ne marche pas ? ». Je pense que ma séquence sur l'utopie est trop longue, peut être modifiée pour me recentrer sur quelques tableaux et quelques extraits plutôt que de voir tout *1984* qui peut être indigeste. Peut-être qu'il passera mieux, selon les élèves que j'aurai l'an prochain en 5^e. Et voir avec ma collègue pour *Jekyll & Hyde*, on hésite toujours, car on se dit que c'est quand même un grand classique, mais tous les ans c'est le même rôle. Ils s'en plaignent à tous les cours. Après ils ne se représentent pas encore qu'on les fait lire pour les torturer.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

- Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?
- Avez-vous des critères de sélection ?

En fait, moi quand je suis arrivée ici, j'ai vu un petit peu avec les collègues ce qu'ils faisaient. Et tant donné que je travaillais beaucoup avec ma collègue, on s'est mis d'accord. Par exemple, pour les 5^e, j'avais demandé à Madame X ce qu'elle faisait, mais comme elle travaillait déjà avec un autre collègue, j'ai fait dans mon coin. J'ai donc fait lire Bédier, *Tristan & Iseult*, car je l'avais lu à l'école. Finalement en lisant René Louis, je me suis dit que c'était beaucoup plus accessible. Donc j'ai changé sans me questionner. Après, c'est par rapport à mes sensibilités. *Phèdre*, ben pour moi *Phèdre*, c'était le sujet de mon TFC et de mon mémoire donc voilà, la question ne se pose pas. En plus on est tragédie et 17^e siècle. Il y a tellement de choses à dire, notamment sur la mythologie. J'adore la mythologie et mimer, etc., et les élèves aiment bien, car ils voient que je suis complètement habitée et ça les fait rire. Après *1984*, je voulais faire un lien avec l'Utopie, mais je ne voulais vraiment pas *le Meilleur des mondes*. Je voulais montrer le film, le Truman show avec Jim Carrey. Et je me suis dit, c'est beau et bien, mais ils

doivent lire un livre, car en 5^e, trois livres enfin là y en a 4, mais ça ne fait pas beaucoup. Je leur fais lire aussi des nouvelles. Le premier parcours c'est le plaidoyer-réquisitoire et je les fais travailler sur des nouvelles. Je fais un parricide, j'en ai fait une de Maupassant et cette année j'en ai fait une que j'ai découvert cet été que je trouve qui passe bien *Alice dans le miroir* de Jimmy Sabater. À l'examen je donne Rosalie Prudent. Je préfère qu'ils partent de nouvelles pour leur culture déjà. Comme ça, ça rajoute une lecture sans qu'ils s'en rendent compte. Voilà, j'essaie de prendre aussi des choses, comme là, *Alice à travers le miroir*, c'est quelqu'un dont on se rend compte qu'il a de gros problèmes psychologiques et le personnage pense que c'est le monde qui en a après lui. C'est montrer aussi la psychologie de quelqu'un qui se sent mal dans son corps parce que c'est un personnage qui est obèse, qui a un visage disgracieux, qui se compare toujours aux autres filles. Donc, ça rentre aussi dans la société actuelle avec tout ce qui est le paraître, se conformer à ce que la société veut de nous, etc. J'essaie de faire en sorte que ça fasse aussi écho à ce qu'ils peuvent vivre, écho à des choses qui pourront leur servir potentiellement plus tard vu que ce sont des classiques et que ça permet aussi de développer leur esprit critique donc j'essaie de partir sur des choses comme ça.

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Du Molière d'office. Après je pense qu'on peut voir n'importe quelle pièce de Molière. En 4^e, peut-être pas *Tartuffe* ou *Dom Juan* qui sont plus compliquées. Même parfois avec le *Bourgeois gentilhomme*, ils exagèrent. Pour moi Molière et Racine, clairement, il n'y a pas discussion. Après, Maupassant quand même qui peut aussi bien passer sous forme de roman ou de nouvelles courtes/longues. J'aime bien aussi donner aux élèves et on fait ça plutôt pour l'examen, les *Cauchemars* de Frédéric Brown. *Tristan & Iseult*, il n'y a pas d'auteurs, donc voilà. En 6^e, il y a des incontournables, après je n'ai jamais donné cours en 6^e sauf en remplacement. Forcément, il faut voir du Zola. Je vois déjà une partie du « J'accuse » avec le plaidoyer/réquisitoire. Du Zola, pour le 18^e les *Liaisons dangereuses*, Verlaine. En 5^e on va jusqu'à Racine et après en 6^e ils partent des Lumières et suivant l'ordre chronologique. Donc je ne vois pas tant d'auteurs que ça, je vois *Tristan & Iseult*, je parle de Chrétien de Troyes, de Marie de France. Je vois *l'Utopie* de Thomas More, 1984, François Villon, il est trop drôle. Stendhal aussi, Verhaeren et Rodenbach.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Pas souvent bien. En fait, eux ça marche mieux quand c'est une lecture obligatoire, mais obligatoire au choix. Par exemple l'an passé, dans toutes mes classes, enfin je ne donne pas de livres au choix au 5 GT. L'an passé j'ai des élèves qui pourtant n'étaient pas des grands lecteurs et qui après le livre choix m'ont demandé si j'avais des pistes de titres qui ressemblent à tel livre, car ils l'avaient apprécié. Au départ, ils étaient contents que ce soit une liste, mais quand même première question, encore cette année, « dans la liste, vous pouvez dire c'est lequel le plus court ? » Toujours. Pourtant, il y en a douze, je leur dis d'en prendre un qui leur plaît et ils disent que rien ne leur plaît. Très réfractaires. *Le bourgeois gentilhomme*, on m'a toujours demandé s'ils pouvaient regarder la pièce plutôt que de le lire. Donc je conseille toujours d'avoir le texte sous les yeux en regardant pour être sûr de bien suivre. Mais il y a, comme d'habitude, les champions qui vont lire le résumé sur internet et qui après s'en vantent. Il y a 2 ans, un élève s'est vanté d'avoir réussi le test de lecture sur *Jekyll & Hyde* alors qu'il ne l'avait pas lu, alors que d'autres l'avaient lu et avaient raté le test. Cet élève a dit que donc le *Bourgeois gentilhomme*, il ferait pareil. Il a eu 3/30 au *Bourgeois gentilhomme*. Ils s'en font aussi vite une montagne quand ils ne comprennent pas. Pour *Jekyll & Hyde*, on a lu des passages en classe et à chaque fois que je demandais de résumer ce qu'on venait de lire, ils étaient bloqués sur le fait qu'ils ne comprenaient pas.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Un classique pour moi c'est quelque chose qu'on peut lire de tout temps et qui dit toujours quelque chose de vrai. Qui est universel finalement, car Zola, la misère humaine, la misère sociale c'est quelque chose qu'on voit encore aujourd'hui. L'école est aussi encore spectateur de ça. La psychologie des personnages chez Racine, le fait d'être tiraillé entre raisons, passion, c'est encore ça aujourd'hui. Pour moi, ça dit quelque chose de l'homme et de notre psychologique. Il faut les faire lire aux élèves pour les ouvrir au monde et qu'ils ne soient pas cantonnés à ce qu'ils veulent. Parce que le nombre de fois où ils demandent s'ils peuvent choisir. Lors du projet Sol, on avait dit pas de BD, la première question a été justement « Madame, on peut prendre des bds, des mangas ? ». Mais je leur ai dit, « prenez n'importe quel roman ou pièce de théâtre, un sujet qui vous intéresse, même si c'est pour un enfant de douze et que tu en as seize, ben prends-le du moment que ça t'intéresse ». Mais pour eux, s'il n'y a pas d'images, ce n'est même pas la peine. Par exemple, il y a des élèves pour des jugements de

gouts, ils vont noter qu'ils ont préféré telle nouvelle, car la disposition sur la page ça n'allait pas... De un, la disposition sur la page c'est moi qui l'ai faite et de deux, étant donné que ce sont des descriptions dans des dialogues c'est difficile de revenir à la ligne. Et ce n'est pas un critère. Ça, ils ont du mal pour l'argument, pareil, il faut leur dire que ce n'est pas juste j'aime/je n'aime pas, car je n'aime pas lire. Je veux qu'ils apprennent et qu'ils sortent de leur zone de confort. Maintenant les élèves pensent que leurs parents et les profs sont là pour les faire chier point. Pour certains, c'est compliqué. Les élèves cherchent toujours à ce que le prof se justifie.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?

S'il n'y avait pas le 20^e, ça serait facile, mais il y a le 20^e. Je déteste l'absurde et, le surréalisme, ça dépend lequel. Pour moi, littéraire c'est que ça soit bien écrit, selon les règles du français. Que ça veuille transmettre et dire quelque chose de n'importe quel temps ! Que ça soit écrit maintenant pour parler du passé, que ça soit pour anticiper le futur, etc. Mais il y a aussi paralittéraire... littéraire, je le prends de la manière la plus globale possible. À partir du moment où c'est construit, car la construction c'est très important, que c'est construit aussi bien sur le fond que sur la forme et que ça veuille dire quelque chose que ça soit une morale ou un état de fait ou ce qui s'est passé, etc. Je trouve qu'on peut le considérer comme littéraire dans le sens où si ça peut permettre à quelqu'un de se dire, l'histoire qui est racontée me donne — moi aussi envie de me dépasser, ben ça compte. Tout ce qui est développement personnel je ne le prends pas comme ça.

10. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

Chez les 5^e, on fait un parcours d'introduction avant le parcours un qui est un parcours sur les expressions bibliques et mythologiques. Cela m'est utile pour *Tristan & Iseult*, car il y a beaucoup de références mythologiques. J'essaie de leur rappeler. J'essaie de partir de petits exemples comme l'humanisme, Hésiode, Ovide... et que les élèves avec les caractéristiques qu'on voit, les retrouvent dans leur lecture. J'essaie de donner des exemples, voir la théorie et à partir de là dans leur lecture individuelle, personnelle dans un certain sens. J'espère par-là que des petits tilts se font durant leur lecture. Si ça ne se fait pas, je suis un peu triste. Mais on essaie de mettre des outils en place, on essaie de voir la théorie et comme ça de voir la théorie et des exemples, d'être clair et de reformuler, de mimer. En espérant qu'ils soient de bonne volonté

pour vouloir le voir pendant leur lecture et qu'ils soient attentifs et ouverts pour qu'en lisant ils voient les choses.

11. Livres récents ?

Oui, dans la liste, *La tresse*. Il n'y a pas longtemps, il y a *Timide* qui est sorti il y a 10 ans, mais ça leur fait écho. Enfin pas 10 ans, 6-7 ans. C'est une ancienne élève d'ici qui a écrit. Elle l'avait publié sur internet et ça a tellement marché qu'elle l'a publié. Ça leur fait écho, car c'est quelqu'un de leur âge qui a écrit là-dessus. *Brulées vives*, il fait écho à une actualité malheureusement. *Vertiges* de Tillier. Ce sont tous à quelques exceptions près des livres qui ont maximum 10 ans.

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : on fait un truc spécifique, donc je ne sais pas. Ils doivent faire des arrêts durant leur lecture. Dire pourquoi ils se sont arrêtés à ce passage. Faire un résumé et expliquer comment ils se sentent. Ce sont trois arrêts sur image pour finalement terminer par une argumentation, s'ils ont aimé ou pas.
- **Écrit argumenté sur un texte lu** : oui
- **test ou questionnaire de lecture** : oui
- **débat interprétatif** : non
- **cercle de lecture** : non
- **autobiographie de lecteur** : non.

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

En 4^e, avec la nouvelle réaliste c'est générique, historique vu qu'on voit pourquoi ils écrivaient ça. Les 3... La nouvelle fantastique aussi. Peut-être moins historique. Pour Molière, les 3. Le romantisme, ben les 3 aussi. Donc les 3.

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

Cela dépend de leur sensibilité et de leur volonté. Je pense que certains ça peut les motiver d'avoir un camarade avec lequel ils s'entendent bien et qui est motivé. Une bonne ambiance de classe aussi. Le prof aussi peut motiver. Donc le prof, la sensibilité, l'ambiance de classe font beaucoup. Après, oui, pour ceux qui ont la chance d'avoir des parents qui aiment aussi tout ça. Après ceux qui ont des parents qui aiment, ça peut avoir l'effet inverse... En dehors de l'école, c'est difficile de dire par rapport à ça.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

J'essaie toujours de teaser un petit peu. En leur disant « vous allez voir, il y a tel personnage et ça va être bien, etc. ». J'essaie de teaser en exagérant, en mimant, en caricaturant. Ils ont l'habitude et savent comment je fonctionne. Sinon, tout de suite, en général, je leur dis : « vous avez tel livre à lire. Vous commencez, s'il y a des problèmes, vous venez me voir. Mais ne dites pas tout de suite que vous ne comprenez pas et que ça ne sert à rien. ». J'essaie de leur dire que c'est un grand classique, qu'ils doivent le lire, qu'ils verront, qu'ils se passent des choses, etc. Même le vocabulaire pour certains c'est déjà une barrière.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

○ **Comment procédez-vous ?**

Par la liste donc c'est cadré.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Les morceaux choisis sont pour appuyer de la théorie ou des thématiques que l'œuvre complète ça va être pour l'étudier derrière ensemble. Les extraits c'est pour introduire et les livres pour approfondir.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

- **Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?**

Non. Je connais quelqu'un qui le fait. Mais sinon, non parce que quand je vois déjà ce qu'il faut batailler pour faire lire trois ou quatre livres sur l'année...

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

Non.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

Non, car je ne suis pas assez à l'aise avec le support numérique. Je fais ce que je peux. Quand j'étais l'unif, j'ai atteint mon top niveau quand j'ai rendu mon mémoire. Je ne suis pas à l'aise de demander aux élèves. Je ne préfère pas pour l'instant.

2.2 Collège Saint-Vincent de Soignies

2.2.1 Entretien n° 6 (homme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

Depuis 1990, 32 ans presque.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

J'ai une classe en 5^e et trois classes de 6^e. Une rhéto de GT et deux de TT.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

J'ai commencé à lire assez jeune, puisque je lisais avant d'entrer à l'école primaire. J'avais une maman qui ne travaillait pas et donc qui s'occupait bien de ses enfants. Et j'aimais bien. À mon avis, mes premiers romans, ça devait être la série *Oui Oui*. Puis j'ai tout le temps lu. Parfois plus parfois moins, ça dépendait du temps que je pouvais consacrer à la lecture. Je suis fan de BD, j'en possède pas mal. J'aime beaucoup les romans aussi. Plus contemporains sauf parfois les grands classiques, car dans le cadre de mes cours ça reste incontournable. Pour mon plaisir ça sera plus du contemporain. Si je devais prendre un bouquin sur une île déserte, ça serait Apollinaire, donc plus de la poésie.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Je suis assez sensible aussi au prix littéraire des lycéens. Chaque année, je leur propose. J'évolue avec les prix littéraires. J'aime pas mal les romans contemporains des 10-15-20 dernières années. Je ne remarque pas d'avant-après depuis que je suis enseignant. Ça évolue parfois au gré des formations que je suis, car parfois on tombe sur un formateur qui nous sensibilise à une certaine œuvre. Mais je n'ai pas remarqué de vrai changement depuis que je suis prof.

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

D'abord comme, enfin ni l'un ni l'autre. De communication d'abord. Dans mon parcours j'ai d'abord fait les romanes et puis j'ai fait deux ans de communication. Je trouve que mes études de communication m'ont davantage servi dans mon métier d'enseignant que mes études de lettres. J'ai trouvé mes études de lettres, peut-être encore plus à Louvain qu'à Saint-Louis poussièreuse. En communication pas du tout, c'est le phénomène de communication contemporaine, c'est la télévision, la presse, des récits de voyage. Enfin ça m'a servi. Et en même temps professeur de lettres quand même, car dans certaines classes, si on n'initie pas à la poésie par exemple, ils ne le feront plus jamais sans doute. Leur chemin va s'en doute prendre une voie différente que celle de la littérature et spontanément on ne se dirige pas vers des poètes...

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?

○ Les livres changent-ils d'année en année ?

J'en donne. Ils ont dû lire pour moi cette année-ci, ils avaient le choix au premier trimestre entre *L'évangile selon Pilate* d'E.E Schmitt ou *Le meilleur des mondes* d'A. Huxley. Ensuite, lire encore, lire ou voir deux pièces de théâtre *Le roi se meurt* d'Ionesco et *Hamlet* de Shakespeare. Et lire *L'étranger* de Camus. Ils doivent encore lire un prix littéraire, un prix des Lycéens dans une liste que je leur ai donnée et cette liste comprend tous les Goncourt des lycéens, les Renaudot des lycéens, les Femina des lycéens, et d'autres que j'ai rajoutés.

J'ai un, une banque de livres dans laquelle je vais puiser et puis j'agrémente avec des livres que j'ai pu lire. Ma liste des prix des Lycéens s'accroît chaque année. Certains classiques

je maintiens comme *L'étranger* de Camus, quand même très régulièrement je le fais lire. Ou alors si je ne le fais pas lire, je fais lire *La peste*.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

○ **Avez-vous des critères de sélection ?**

En fonction de la matière que je vois. On s'est réparti les tâches avec les autres professeurs de français et l'existentialisme c'est pour la 6^e. Donc en fonction de ça on... La tragédie classique c'est plutôt en 6^e aussi, donc je donne une tragédie et en fonction j'adapte. Comme on est allé voir Phèdre, ben j'ai donné un Shakespeare pour varier un peu les plaisirs.

○ **Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?**

Oui et non. Oui, car quand je fais un choix, j'essaie... Enfin, en 5^e, comme je donne cours d'histoire, et qu'on voit le réalisme, j'aime bien donner un Zola. Car avec Zola, je fais d'une pierre deux coups avec mon cours d'histoire. Quand je vois *Germinal*, ben on voit la problématique, le travail des enfants, les mines, etc. Sinon, dans les prix littéraires, il y en a que je n'aime pas, mais ils sont dans la liste quand même ; et je ne les ai pas tous lus, mais ils sont dans la liste quand même.

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Peut-être pas au niveau des romans, mais au niveau de la poésie, oui. Si on ne leur fait pas découvrir ça maintenant, jamais ils ne le feront. Si on ne voit pas Apollinaire en 5^e et 6^e, jamais on ne le voit et c'est dommage.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Ça dépend du public. J'ai des classes qui ne sont pas littéraires du tout. Je donne cours dans 3 classes de TT sport et la majorité d'entre eux ne sont pas littéraires. Donc, face aux livres que je donne, je ne me fais pas trop d'illusions, il y en a toute une série qui ne lit pas mes bouquins. Ils mettent des stratégies en place pour voir des résumés ou pas du tout, car ils ne sont pas gênés de me rendre une feuille blanche quand je leur demande un exercice avec le livre. Dans la classe dans laquelle tu as donné tes questionnaires, c'est mieux. Mais certains

n'aiment pas lire non plus et donc ils sont contraints et forcés. D'autant plus que certains livres obligatoires sont le support d'activités sur lesquelles ils seront évalués. Il s'agira donc de relier leur lecture à quelque chose qu'on a vu en classe et de faire part de leur interprétation de lecture. Je sais bien que tout le monde ne lit pas, mais voilà.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

C'est une œuvre qui doit comporter une dimension esthétique pour moi, et qui doit vaincre l'épreuve du temps. On doit trouver quelque chose qui parle de nous encore aujourd'hui, mais une œuvre vieille de plusieurs siècles, voire davantage.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?⁴

/

10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

Oui, via la liste des prix des lycéens.

11. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

La lecture d'œuvres de la littérature. C'est leur permettre d'avoir des clés pour comprendre certaines œuvres. Je mets en place des méthodes d'analyse qu'on travaille ensemble. Je leur donne des grilles de lecture, parfois des questions qui préparent. Pour Apollinaire, j'ai fait lire quelques textes, car le recueil, ça prend du temps. J'ai proposé une dizaine de textes avec des textes aisés au début pour aller vers la fin vers des plus complexes. Ils aiment bien découvrir quand ils se disent qu'il y a du travail de l'écrivain. Comme ce sont des textes courts, on peut plus vite montrer le talent d'un écrivain que dans un roman qui est plus vaste.

⁴ La question n'a pas été posée.

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : des fiches de lecture rigoureuse non, mais préparer leur lecture, oui, ils peuvent avoir des prises de notes.
- **Écrit argumenté sur un texte lu** : parfois, oui.
- **Test ou questionnaire de lecture** : oui. Pas systématiquement.
- **Débat interprétatif** : c'est plus des discussions à bâtons rompus qu'un débat organisé.
- **Cercle de lecture** : je ne fais pas.
- **Autobiographie de lecteur** : non plus.

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

Ça va être les trois ; mais je ne commence pas le texte en tant que texte pour le replacer ensuite dans un contexte plus historique. Ça m'intéresse davantage la place d'un texte dans un courant que la biographie de l'auteur. Donc voilà, j'aime bien montrer l'évolution d'un genre littéraire à travers différents courants plutôt que m'appesantir sur la biographie d'un auteur (à part citer les quelques éléments clés). Les textes m'intéressent plus. L'approche historique est peut-être moindre que la thématique. Mais quand même par genre, car comme on s'est réparti les genres à travers les années, on respecte quand même les genres.

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

Beaucoup de facteurs. On leur ouvre des portes sur certains auteurs/genres qu'ils ne connaissent pas, on les emmène au spectacle. Donc on va voir des pièces de théâtre souvent qu'ils ne connaissent pas. Il y a aussi un apport culturel par leurs travaux de recherche qui entrent en ligne de compte.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

J'espère. J'espère que le plaisir de lire a sa place. J'essaie de le favoriser quand je laisse le choix d'une œuvre, quand dans certains travaux je leur laisse le choix dans la manière

d'exprimer leur ressenti. Mais c'est sans certitude. J'ai déjà eu des réactions, des retours d'interprétations de lecture qui étaient exceptionnels, et parfois pas. C'est en fonction de tout un chacun.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

Je laisse le choix dans une liste. Donc c'est cadré. La liste est celle des Lycéens. Le plus ancien est de 1989 jusqu'à aujourd'hui. À partir de leur choix, ils doivent soit en faire un billet d'humeur (un billet radiophonique), soit en faire une lecture express, donc ils doivent composer un recueil avec des exercices d'écriture, doivent résumer leur roman en quatre vignettes donc soit ils font une photo, un dessin, un montage.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Quand j'étudie la tragédie classique, j'essaie de faire lire des extraits, et on va voir une pièce. Si pas, je leur montre via You Tube. On travaille par extraits. Et ici je travaille plus des textes poétiques donc c'est plus court. En général j'utilise plus les morceaux choisis. Mais quand je fais choisir un morceau, je mets un élément en évidence. Pour une œuvre intégrale, je leur demande plus une réflexion générale à partir de l'ensemble de l'œuvre. Souvent, je guide leur lecture en attirant l'attention sur des aspects auxquels je vais leur demander de faire référence par la suite.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

- **Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?**

Pas spécialement. Je le fais par le biais de la liste des prix. Je commence aussi souvent l'année par une réflexion sur la littérature. En fonction des classes, la discussion est plus ou moins longue.

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

Non.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

Non, je ne pense pas. J'ai parfois des élèves qui me demandent s'ils peuvent lire sur un support numérique, j'accepte. Mais je ne leur propose pas d'emblée ce média-là.

2.2.2 Entretien n° 7 (femme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

Depuis 1997.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

4e et 5e.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

Je lis de tout. Depuis que je sais lire, je lis tout. Je lis tout le temps. Moins maintenant, car il y a vraiment beaucoup de boulot avec la préparation des cours, les corrections, avec tous ces trucs de compétences et moins de savoirs. Ce sont donc des corrections qui n'en finissent plus et donc j'ai moins de temps pour lire. Concernant les genres, je n'aime pas tout ce qui est horreur. Science-fiction, il faut que ça soit bien fichu pour que j'accroche, mais je lis tout le reste : la littérature pour jeunesse et même les albums pour enfants, j'adore ça. J'aime bien Barbara Constantine, car quand on se plonge dans un de ses romans, on sait que tout va bien aller. Je n'ai pas d'auteur de prédilection, j'aime tout. Je relis parfois des classiques. J'en ai lu beaucoup pendant mes études. Ici je commence à en relire, mais y a tellement de choses à découvrir que...

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Ah bien oui, car avant je ne lisais que pour mon plaisir. Et maintenant quand je lis, il y a une visée efficace derrière. Si je prends le temps de lire, autant que ça serve pour l'école. Donc

si je lis fin août, je me mets à lire en me disant que je vais lire ce livre-là parce qu'il pourrait être intéressant dans une classe ou l'autre. Mais j'aime bien des livres très théoriques sur la pédagogie, mais aussi sur le... Le développement personnel, mais ça je ne peux pas utiliser. Ça me sert dans ma vie et surement aussi dans mon métier.

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

Avant comme professeur de lettres, jusqu'il y a une dizaine d'années. Maintenant professeur de français, car il faut vraiment réapprendre la langue aux élèves. Ils ne la maîtrisent pas. Cette année en 4^e, je n'ai jamais vu un niveau aussi bas en maîtrise de la langue et puis c'est le programme. On doit aller gratter pour trouver comment intégrer la littérature dans nos cours alors que moi j'ai fait des études de romanes. Enfin ce n'était pas pour enseigner, mais voilà je suis devenue enseignante et c'est pour enseigner de la littérature. Et c'était l'objet de mes cours et ça me passionne. Maintenant on doit apprendre aux élèves à envoyer un mail, etc. Donc maintenant oui je suis prof de français. C'est moins exaltant que prof de lettres. Je pense qu'en vérité on doit leur apprendre à connaître de grands auteurs et à avoir des idées. On doit arriver à ça, leur créer un réservoir d'idées pour qu'ils puissent se créer une identité philosophique, éthique, morale, littéraire et devenir des personnes complètes pour qu'ils expriment leurs idées. Donc oui la grammaire, etc., mais ici on met la charrue avant les bœufs. En première, deuxième, le programme veut qu'ils fassent des critiques de livres alors qu'ils n'ont même pas d'opinions sur rien du tout, ils répètent les opinions de leurs parents. On vide un peu l'essence du cours de français, à mon sens. On va fabriquer de jeunes petits moutons.

4. Quel(s) sont les livres qui sont au programme de vos classes cette année ?

○ Les livres changent-ils d'année en année ?

Ils changent chaque année. Cette année en 5^e, j'ai commencé par un Balzac, car on voit la notion de réalisme et voir la notion sans un réaliste du 19^e, ça n'a pas beaucoup de sens. Je prends Balzac, car le *Colonel Chabert* est intéressant, car il y a la déconstruction du personnage, il y a quelque chose de moderne dans la façon de construire son roman. En général les élèves aiment bien. Lire pour eux c'est difficile, car la langue du 19^e leur est très éloignée. Mais quand on les accompagne et qu'on leur donne des clés pour comprendre, à ce moment-là, ils accrochent. Après, je donne un roman actuel, enfin récent *Chanson douce* et *Les hirondelles de Kaboul*. Le problème c'est qu'on ne doit plus voir le réalisme, ce n'est plus ça l'objet du cours,

mais c'est de leur faire écrire une lettre de réclamation. En gros je leur fais écrire une lettre auprès d'un éditeur parce qu'il a classé les *Hirondelles de Kaboul* en roman de science-fiction alors que c'est un roman réaliste et ils doivent argumenter. Donc à la fois ils doivent écrire un mail d'argumentation dans une relation asymétrique en respectant les codes du genre et en même temps utiliser leur connaissance sur le réalisme pour pouvoir intégrer. Et ça complique les choses, mais c'est comme ça. Il y a tellement de choses pour arriver à ça que ben il n'y a eu que 3 lectures sur le premier trimestre. Pour le moment, ils doivent lire *Rompre le silence*, d'une auteure allemande, mais j'ai oublié son nom. C'est pas mal, c'est un roman récent que j'ai découvert cet été dans la bibliothèque d'un gîte. Je fais lire aussi *Petit pays* de Gaël Faye. Le dernier, je ne sais plus, car je change chaque année. En 4^e, on s'est engagé dans le concours du fond Victor donc on a les 5 livres à lire. On lit aussi *La ferme des animaux*, car on voit Orwell avec la fable. Puis dans le cadre de la comédie classique, on leur fait lire un Molière. Et puis, en 5^e, il y a *les Demoiselles des lumières*. En 4^e, c'est un roman au choix avec une boîte de lecture.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

- **Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?**
- **Avez-vous des critères de sélection ?**

Il faut qu'il y ait un lien avec le cours quand il s'agit du réalisme. Donc je cherche un roman réaliste. J'ai bien aimé prendre *Chanson douce*, car après en 5^e on voit la critique de film, et il y a eu un film qui a été fait. C'est intéressant, ce n'est pas un film qu'eux vont voir spontanément, même s'ils lisent le livre. Mais après c'est intéressant de leur montrer pour passer de l'un à l'autre de prendre un livre qu'ils ont lu et dont l'intérêt est de montrer les différences. Il commence par la fin où le bébé est mort et la maman constate le massacre de l'enfant par la nounou. L'histoire du livre c'est de remonter dans les faits pour comprendre comment on en est arrivé là et le livre fait l'inverse. Et souvent les élèves n'aiment pas le film, car ils voient les incohérences par rapport au livre et je trouve ça génial. Parce que le film en fait, si on le voit sans lire le livre, il n'est pas mauvais. Quand on lit les critiques, on voit que tous les gens qui ont lu le livre ont des critiques négatives du film et les autres pas du tout. Ça, c'est un critère de choix. *Les hirondelles de Kaboul*, car la situation en Afghanistan, elle est importante et il aborde la notion de la liberté. L'année passée j'avais fait lire *La tresse* dans le même esprit pour la réflexion sur la liberté d'être. Donc les critères c'est en fonction de ce que je lis moi. Et il y a un lien avec les programmes et avec mes autres collègues. Mais c'est surtout essayer de trouver

des livres qui vont les accrocher. Le nombre de pages est aussi un critère comme le prix et l'accessibilité du livre. Je ne leur donne pas un roman de 400-500 pages, ils ne le liront pas. Je donne souvent entre 2-300 pages. Ainsi je peux faire lire plusieurs livres sur l'année.

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Oui, mais je dois changer d'avis. Avant je trouvais que c'était fondamental d'avoir vraiment en tête l'histoire de la littérature en lien avec l'histoire tout court, voir l'évolution des grands noms, des grands courants. Maintenant, ben je suis déjà très contente quand on arrive à ce qu'ils retiennent l'évolution de la succession des courants littéraires, qu'ils sachent distinguer les différents genres. On a travaillé Balzac, du coup je ne leur fais pas étudier Stendhal, Flaubert et toute la clique. Parce que ça ne représente rien pour eux et si je n'ai pas vu l'auteur ça ne sert à rien de faire retenir de grands noms. J'essaie de travailler ça autrement. Par exemple, je viens d'utiliser le livre « Les grands courants littéraires » et de faire des plans de textes. Comment on fait un plan de texte avec ça et puis après comment étudier la synthèse et comment on peut utiliser ce qu'on a étudié pour répondre à d'autres questions. Du coup, en pensant, on étudie l'humanisme, les lumières. Et donc on étudie comme ça les courants, car moi, j'estime que c'est important. On ne sort pas de rhéto sans savoir qui est Voltaire et son importance dans la pensée francophone, au-delà de la pensée française. Mais c'est par des chemins détournés et ce n'est pas juste étudié par cœur la liste des grands auteurs.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Ben, pour ceux qui sont de bons lecteurs, qui aiment lire, ce n'est jamais un problème. Pour ceux qui sont entre les deux, le fait que ça soit imposé, ils n'aiment pas. Et puis il y a la moitié qui n'aime pas lire, enfin ils ont oublié qu'ils aimaient lire. Et là, il faut leur rappeler, leur rappeler comment c'était quand ils étaient petits et qu'on leur lisait des histoires. Il y a des enfants à qui on n'a jamais raconté d'histoires, ils ont toujours été seuls face aux livres. Et la lecture c'était un apprentissage compliqué pour eux en première primaire. Le rapport à l'institutrice aussi ça marque. À 15-16 ans, quand on commence à leur parler de l'apprentissage de la lecture, je les replonge dans « rappelez-vous » et on voit tout de suite à la tête de certains que ou bien on ne leur a pas raconté d'histoires ou bien ils n'en ont pas le souvenir. Et l'apprentissage de la lecture est quelque chose de douloureux, car c'est difficile pour eux, le rapport à l'instituteur/institutrice était horrible et puis surtout pour beaucoup ben c'est une fois

qu'on ne m'a plus raconté d'histoires, je n'ai plus aimé lire. Une fois qu'on décortique tout ça, on arrive à avoir des élèves qui reprennent un peu le gout de la lecture. Les élèves ne savent plus qu'ils aiment lire, car ils font beaucoup d'autres choses. Je lis les incipit avec eux. Je leur propose d'amener leur plaid et oreiller et je lis et souvent ils sont déçus quand j'arrête de lire.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Un classique, c'est un incontournable, car il a marqué un tournant dans l'histoire littéraire et a fait changer les choses, fixé les codes. Quand je pense aux réalistes, ils ont fixé certaines choses. Quand je pense aux nouveaux romans, je les mets dans les classiques, même si on ne les lit plus, car ils ont marqué un moment de réflexion.

Ce n'est plus crucial maintenant. C'est crucial de faire passer les idées, mais de faire lire des œuvres complètes, on n'a pas le temps, car il faudrait qu'ils lisent à la maison et ils ne le font pas. On n'a pas le temps de le faire en classe et ils ne le feront pas chez eux. Donc je préfère travailler sur des extraits, pour voir les caractéristiques par exemple du réalisme à travers un extrait de Flaubert, Balzac. Et on voit ce qui ressort de là. En 4^e, on travaille la nouvelle de Maupassant et pareil. Ça n'a pas de sens dans les classes dans lesquelles je vais.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?

Il faut une maîtrise de la langue écrite, un certain style, qu'il soit compréhensible et pas trop compliqué. Si on n'a que des mots scientifiques et que je dois aller dans le dictionnaire toutes les 3 lignes, c'est illisible et je ne le mets pas dedans. Il faut donc que ça soit lisible, compréhensible, avec un certain style et une fluidité dans le style. C'est plutôt la maîtrise de la langue qui va mettre ça dans littéraire dans l'écriture et puis le narratif. J'aurai du mal à mettre, enfin non, car les textes philosophiques c'est littéraire. Mais pas une revue, un texte scientifique, pas un rapport de labo.

10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

Oui.

11. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

Les lectures imposées, les travaux de groupe. Par exemple, on doit faire une recherche en bibliothèque. L'objet c'est la recherche. Donc je les mets par groupe et ils font une recherche sur un auteur, une œuvre ou un thème dans la littérature. Ils font une recherche et au passage, je leur demande de lire une œuvre pour la présenter aux autres. Et donc devant la classe, ils présentent l'auteur en fonction du sujet du travail. S'ils travaillent un thème, ils vont montrer en quoi le travail de l'auteur entre dans le thème et pourquoi ils ont choisi l'auteur pour ce thème. S'ils doivent travailler juste un auteur, ils présentent l'auteur et le courant dans lequel il se situe, les genres qu'il a abordé et présenté l'œuvre. C'est donc une recherche en bibliothèque et une présentation en classe. En 4^e, je m'arrête là. C'est toujours autour d'un auteur donc ça fonctionne bien. Donc il y a ça. Car moi je pense que pour développer la compétence de lecture littéraire, il faut leur donner les clés, mais surtout la curiosité et l'envie. S'il n'y a pas ça, ça ne sert à rien. Je travaille d'abord ça, susciter la curiosité et l'envie d'aller lire le texte. Donc on commence à lire des textes en classe, leur lire des textes intégraux quand ils sont courts, faire venir un auteur en classe, un éditeur. Avec le fond Victor, c'est génial, car ils savent qu'ils vont voter pour le livre, alors même les livres qu'ils ont moins aimés, ils en parlent entre eux, car ils vont être les jurys. Il y a des années aussi où en début d'année, on va à la bibliothèque de la ville pour faire une animation. On leur dit ne touchez pas aux livres et ils le font. Partir de leur goût aussi, de ce qu'ils ont aimé les années précédentes.

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : non.
- **Écrit argumenté sur un texte lu** : oui.
- **Test ou questionnaire de lecture** : ils doivent utiliser la lecture pour autre chose. C'est une médiation de lecture.
- **Débat interprétatif** : une fois sur l'année quand la lecture le nécessite.
- **Cercle de lecture** : on discute des livres, mais je n'ai pas d'application particulière du cercle de lecture. Ils doivent défendre un personnage, l'œuvre ou l'auteur.
- **Autobiographie de lecteur** : Non, je n'ai jamais fait, je n'y ai jamais pensé.

Je fais la boîte à livre. Je l'ai fait il y a deux ans sur base d'une pièce qu'on devait aller voir d'Ismaël Saïdi. Sur des gars qui partent à la guerre dans un camp d'extrémistes, des

talibans. Ils posent des bombes. On leur fait lire le livre. On a demandé aux élèves de représenter dans une boîte à chaussures un moment de la pièce qui les avait marqués ou qui avait du sens pour eux. Ils devaient venir présenter oralement leur boîte devant la classe. On a eu des créations de dingues. J'ai pris en photos toutes les boîtes, j'ai filmé certaines présentations et je les ai envoyées à l'auteur. Il m'a envoyé un texte de retour hyper positif et je l'ai lu aux élèves, certains ont eu les larmes aux yeux. Il y a eu une 3^e dimension avec l'intervention de l'auteur dans leur boîte et c'est resté quelque chose d'important. C'est vraiment un chouette exercice, car ça permet de réfléchir à l'essentiel et de devoir le justifier devant la classe. Il y a aussi l'aspect créatif qu'on oublie très souvent. Je fais aussi souvent, sur base d'un texte ou d'un roman qu'ils ont lu, ils doivent choisir l'essentiel, le message qu'ils ont ressenti. Expliquer un ressenti c'est compliqué et puis j'amène des magazines, des ciseaux, de la colle et on fait du découpage/collage. Ils doivent faire du non figuratif, donc ils ne peuvent pas découper un personnage et un arbre, ils doivent recréer avec des papiers découpés comme de la mosaïque. Après j'amène du papier kraft et on fait une fresque. Ils créent et sont épatés d'eux-mêmes, tout ça au départ du ressenti d'une lecture.

Le journal de lecture je fais aussi. On a commencé, on fait le carnet de bord. En 4^e, on a fait ça avec une collègue. Cela prépare l'UAA6 de fin de 6^e. Au fur et à mesure qu'on voit des types de textes, on a vu qu'on a analysé une nouvelle réaliste par exemple et on a fait des fiches récapitulatives des caractéristiques d'une nouvelle. En passant, on rajoute les caractéristiques du réalisme. Car pour pouvoir critiquer/écrire/analyser une nouvelle, il faut connaître les caractéristiques donc on leur rappelle et on met dans le carnet de bord. La première activité c'est écrire la suite d'une nouvelle et c'est dans le carnet de bord. La deuxième activité c'est par rapport à la lecture d'un roman, rendre compte de ses impressions. Là ils doivent rendre un cahier de lecture personnalisé comme un journal intime de lecture. Donc là aussi on a travaillé la créativité. Il y en a qui nous ont fait des trucs en 3 D. C'est à faire à la maison. Il y en a d'autres qui ont juste rendu un cahier de brouillon avec des notes, mais c'était bon aussi, car la consigne était respectée. Cela permet juste à certains de s'éclater dans autre chose et de travailler la littérature. La troisième activité, c'est la boîte à chaussures et chaque fois on leur demande un retour sur l'expérience. On prépare un peu à l'UAA6 comme ça. On leur dit de continuer à prendre des notes pour leur lecture et parfois je leur dis de prendre leurs notes pour les interros sur le livre, mais ça ne peut pas être repris d'internet et imprimé. Ça doit être à la

main. Donc ils peuvent avoir leurs notes, car je vais leur demander une réflexion au départ de la lecture et je ne leur demande pas de connaître par cœur le livre qu'ils ont lu.

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous son approche thématique ?**

Cela dépend des UAA et de quel aspect on va mettre en avant. Ça dépend aussi des classes. Par exemple, *les hirondelles de Kaboul*, je l'ai donné dans deux classes de 5^e. Dans une des deux classes, j'ai des élèves musulmans et des réfugiés. Ça change tout le débat et le contenu du livre est perçu autrement. Donc avec cette classe je dois faire autre chose, je ne peux pas juste dire « qu'est-ce qu'il y a de réaliste » ?

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

De la diversité des contenus qu'on va leur donner, je pense. Quand on voit la critique de films, trouver un film qui met en scène un classique de la littérature, ou un film qui aborde le thème de la peinture. Pour montrer l'évolution des courants, en 5^e, le cours est accès sur le 19^e. Je pars de peintures romantiques, je prends *Le radeau de la méduse*, l'œuvre de Friedrich, on part de la peinture pour se rappeler les caractéristiques du romantisme et puis les caractéristiques du réalisme avec *L'enterrement à Ornans*. Ils visualisent le réalisme et puis on va voir dans des textes. Mais ils ont un contact avec la peinture et ça ouvre une porte sur le culturel. Le symbolisme, je fais pareil. Ils vont voir l'évolution et se rendre compte qu'il y a des choses qui évoluent. Quand j'aborde la poésie avec Verlaine, on parle de l'évolution technique de la peinture. C'est pour les aider à visualiser, à rendre concret ce qu'ils vont voir dans la littérature. Mon fil conducteur, en 5^e, c'est leur rappeler que l'art et la littérature, c'est le reflet de la société. En étudiant l'art, on étudie la société. On les amène aussi au théâtre ou voir une expo. Aussi, je leur ai demandé dans le carnet de bord en 4^e, de présenter une œuvre d'art dans leur quotidien et quelque chose dans leur entourage à laquelle ils n'avaient jamais prêté attention et qui pourrait être considérée comme une œuvre d'art. c'est pour ouvrir leur regard.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

Oui, moi j'aime bien quand ils sortent un bouquin quand ils ont fini une interro par exemple. Une élève m'a dit il y a deux ans, elle était récalcitrante pour tout et dans un milieu culturel peu favorisé et elle m'a dit qu'elle « kiffait » Balzac.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

○ **Comment procédez-vous ?**

Oui, la dernière lecture. Avant je le faisais en début d'année, mais alors ils me prenaient des lectures qu'ils avaient faites avant et ne relisent pas donc ça n'a pas d'intérêt. En fin d'années, ils vont chercher un livre ou prendre des livres que des collègues donnent. C'est chouette, car ils ont affiné leur lecture et ils me connaissent, ils savent que ça ne sert à rien de prendre un livre de l'année d'avant, car je suis au courant. Cela donne lieu à une présentation orale et ils doivent donner envie de lire le livre aux autres. C'est de l'argumentation orale. Parfois ils doivent aussi défendre un personnage. Ça dépend d'où on est dans la matière, mais c'est toujours un exercice oral dans le but de faire découvrir aux autres la lecture proposée par l'élève.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Les œuvres intégrales, je les fais lire pour autre chose, dans les médiations de lecture dans l'UAA6, la rencontre avec une œuvre culturelle, faire part de sa lecture avec un moyen d'expression autre que juste raconter oralement. Il faut donc que l'œuvre soit lue intégralement, qu'ils puissent la mettre en lien. Si je demande en quoi *Chanson douce* est un roman réaliste, ben il faut qu'ils aient tout lu. Il faut savoir ce qu'est le réalisme. Pour savoir ce qu'est le réalisme, on n'a pas besoin de lire complètement *Madame Bovary*, *Le rouge et le noir* et compagnie. On peut travailler sur des extraits. Donc je vais plutôt travailler sur des extraits pour caractériser, pour donner des extraits de pensée. Cette année, en 4^e, on travaille le conte *Candide*, je leur donne en entier. Mais on lit des extraits en classe, ils doivent lire chez eux certains passages et parfois je raconte entre les deux ce qui se passe, car ce n'est pas utile pour mon cours de lire tout. Je travaille, là plutôt par morceaux choisis même si je travaille l'ensemble de l'œuvre, mais je ne fais pas lire toute l'œuvre.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

○ Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?

En dehors du cours lui-même, je les emmène à la bibliothèque, on rencontre des auteurs, le monde du livre par des éditeurs. On avait un projet au cours d'expression et de communication, où ils devaient créer un livre pour enfant. On va visiter une maison d'édition ou on fait venir un auteur. On a eu l'année passée une illustratrice qui est venue et on a travaillé les illustrations. Ça fait découvrir le monde du livre autrement qu'avec les textes. Je participe à des concours aussi dès que je peux.

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

J'utilise la vidéo pour la prise de notes quand je veux aller plus vite sur un cours, car voir quelqu'un d'autre qui explique c'est plus chouette pour eux. Je prends des capsules vidéos, ce sont des Français qui font ça et c'est le réalisme expliqué aux ados, etc. ça dure environ 10 minutes et je peux voir deux, trois capsules sur un cours et revenir sur leur prise de notes. Pour voir aussi les courants littéraires. Au lieu de voir la fable ou la comédie d'autre part, je leur montre une vidéo sur le classicisme et puis on voit qu'il y a les deux.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?⁵

/

2.2.3 Entretien n° 8 (femme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

C'est ma 14^e année dans cette école. J'ai d'abord donné cours à Manage et en Professionnel en TQ.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

Uniquement en 4^e et en TT, je suis en 5. Et en rhéto un cours d'expression orale (activité complémentaire, une heure semaine).

⁵ La question n'a pas été posée.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

Je suis une grande lectrice depuis toute petite. C'est quelque chose que j'aime faire depuis toujours, en plus, chez mes parents, il n'y avait pas la télé donc on lisait beaucoup en famille aussi. On a eu beaucoup d'histoires lues par mes parents et puis par moi-même. Mes genres de prédilection, je lis beaucoup de choses différentes, mais j'aime moins tout ce qui est policier, science-fiction. Sinon j'aime beaucoup des récits historiques, des histoires vraies, des récits de vie, j'essaie de m'intéresser chaque année aux nouveautés aussi. J'aime bien également quand il y a une suite, une trilogie ou plusieurs tomes, car j'aime bien rester attachée aux personnages. J'aime bien de savoir que les personnages vont rester longtemps avec moi. J'aime bien les bds. Je lis des mangas de temps en temps surtout pour essayer de m'intéresser à ce que mes élèves lisent. Donc ce n'est pas un truc que j'aime moi. Les romans graphiques j'aime bien aussi, la poésie, ça va. Les romans jeunesse j'aime bien aussi. J'ai deux enfants et je leur lis des histoires tous les jours. Maintenant ils sont en primaire, ils commencent à savoir lire, mais ça reste un moment, enfin j'essaie de leur transmettre aussi le goût de la lecture en leur racontant des histoires. Je pense que ça, ça joue beaucoup, si on raconte des histoires à ses enfants, j'espère qu'ils pourront avoir ce goût-là aussi. Je lis des classiques principalement pour l'école. J'en ai lu aussi quand j'étais aux études en romanes et parce que j'étais curieuse de découvrir certains auteurs. Par exemple Émile Zola c'est un auteur que j'aime beaucoup, donc j'en lis beaucoup. Camus, j'en ai lu beaucoup aussi pour mon plaisir. En majorité c'est quand même plus pour les cours ou quand j'étais à l'unif.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Je trouve que j'ai moins le temps de lire des lectures plaisirs uniquement. C'est lié aussi à mes enfants. Maintenant j'ai aussi découvert d'autres choses en littérature jeunesse. J'essaie que mes lectures puissent plaire aussi aux élèves et pas uniquement des lectures qui me plaisent à moi. Donc oui j'essaie, ça a évolué, je ne lis plus les mêmes choses et j'ai moins le temps qu'avant.

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

De français. Au début de ma carrière j'avais que de la religion. Je donnais des cours qui n'étaient pas avec ma formation initiale. Pour moi j'enseigne la littérature, mais pas que ça. Il

Il y a une grosse part d'autres choses comme l'argumentation, savoir rédiger, formuler. Connaître les différents genres, etc.

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?

○ Les livres changent-ils d'année en année ?

Je dirai qu'il y a une base qui reste la même. En général, je me dis ça a bien fonctionné donc je garde, mais ça change aussi, car on se concerta entre plusieurs profs. Et puis, j'avais aussi essayé de varier les genres. En 4^e, j'ai donné un recueil de nouvelles qui s'appelle *L'heure du leurre* parce qu'on voit la nouvelle et il y a des auteurs différents. Je me dis qu'en commençant comme ça, même des lecteurs faibles ou qui n'aiment pas lire, sur les onze histoires, j'espère que quelques-unes leur plairont. Après, ils ont eu un livre au choix entre deux : *La dernière licorne* d'Éva Kavian ou *Tombé du camion* de Xavier Deutsch, deux romans en littérature jeunesse. Ils pouvaient choisir l'un ou l'autre et c'était un journal de lecture. Ils ont eu à lire *Biture express* de Florence Aubry, c'est aussi la littérature jeunesse. Le prochain livre c'est une pièce de théâtre. Ça fait deux, trois ans qu'on essaie de choisir différents genres en 4^e. C'est la pièce *Djiad* d'Ismaël Saïdi. Ils ont une boîte à chaussures à faire dans laquelle ils doivent représenter en relief, une scène ou une problématique de l'histoire qui les a marqués. Ça a bien fonctionné l'année passée. Après ils doivent présenter, ça prend du temps en classe, car chaque élève présente sa boîte. Après ça, ils vont lire *Petit pays* de Gaël Faye. Ici c'est un récit réaliste, récit de vie, un roman qui se passe au moment du génocide au Burundi. En fin d'année, je vais encore faire lire une chose, mais j'hésite encore, je ne sais pas encore très bien. Donc je dirai qu'en 4^e, il n'y a pas vraiment de classiques en tant que tels sauf qu'on lit quand même beaucoup de nouvelles de Maupassant. Au premier trimestre notamment, car ça rentre bien dans le réalisme. C'est court et facile à travailler, à lire en classe, etc. Après je fais aussi le quart de lecture toutes les semaines avec les élèves. On choisit un jour ensemble au début de l'année et on lit durant 15 minutes. J'apporte des bds. C'est à double tranchant, car certains savent que j'apporte des choses donc ils n'apportent rien, en même temps ils lisent ce que j'apporte, mais d'autres apportent ce qu'ils veulent. Il y en a qui lisent des journaux, des magazines. La plupart du temps c'est le livre qu'ils doivent lire pour l'école. C'est bien reçu en majorité comme activité. Pour certains c'est un peu le quart d'heure « cool c'est fini », pour d'autres c'est une façon de lire le livre imposé, car s'ils n'aiment pas lire, ils en profitent pour lire à ce moment-là.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

- **Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?**
- **Avez-vous des critères de sélection ?**

On se met d'accord avec plusieurs professeurs. J'essaie de me baser sur les années précédentes, si un livre n'a pas fonctionné, j'essaie peut-être encore une fois ou j'arrête. Si j'ai un public majoritairement féminin, je vais peut-être adapter un peu. En fonction de l'option aussi. Ici ça fait 2, 3 ans, j'avais envie qu'il n'y ait pas que des romans, donc aussi un recueil de nouvelles, une pièce de théâtre... Je dirai ça comme critère, aussi que les élèves s'ils veulent l'acheter que ça ne soit pas trop cher. Donc j'attends souvent que le livre paraisse en livre de poche. Et que ça ne soit pas trop long. Je veille à ce que ce ne soit pas un livre trop long, je tourne autour des 200, 250 pages. En 5^e, c'est plus.

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Oui quand même. Par exemple, en fin d'année, en 4^e, je vais voir le romantisme et je vais citer des auteurs importants, je vais voir de grands auteurs romantiques et je vais demander qu'ils retiennent certaines grandes caractéristiques. On va lire du Victor Hugo, du Lamartine, au moins des extraits, et Maupassant aussi. Des auteurs plus contemporains également. Il y a une année, j'avais demandé qu'ils lisent un livre au choix, mais ça devait être absolument un auteur qui avait reçu un prix. Comme ça c'était aussi pour les ouvrir vers d'autres auteurs. Mais j'estime qu'il y a des auteurs à connaître. En 5^e, je vois le symbolisme, là aussi je vais voir certains auteurs absolument. Pour le naturalisme ou le réalisme aussi. J'essaie aussi qu'il y ait des auteurs belges.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Ils ne sont jamais très heureux, mais en même temps ils savent que c'est comme ça, c'est l'habitude en français. Donc je l'annonce au début de l'année qu'il y aura des livres et qu'on fera des choses variées sur les livres. Ce n'est pas la catastrophe, mais c'est pris normalement. Ils sont souvent intéressés de savoir combien il y a de pages. Aussi je raconte souvent le début de l'histoire en classe pour leur donner envie ou au moins un résumé. S'ils ont le choix entre deux livres, je donne des avantages/inconvénients à chacun des livres.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Un livre classique, je dirai, c'est une œuvre qui s'inscrit dans un courant particulier et qui a marqué ce courant. Souvent c'est une œuvre pas nécessairement contemporaine, mais qu'on peut encore analyser aujourd'hui.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?

Ben ce n'est pas uniquement des classiques. Je dirai que c'est quand c'est bien écrit même si c'est subjectif. Quand c'est quelque chose qui va nous délivrer un message, qui va nous faire réfléchir. Je ne sais pas très bien.

10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

Oui, beaucoup. En 4^e surtout. En 5-6^e, plus des classiques.

11. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

J'essaie de lire souvent moi-même les textes qu'on analyse en classe sauf s'il y a vraiment des élèves qui veulent lire et qui sont bons lecteurs. Avant j'imposais et je faisais lire tout le monde puis je me suis rendu compte que certains n'aiment pas ou qu'ils ne comprennent pas quand ils lisent. Je lis donc pour que ça soit plus clair. On va décortiquer ensemble, je donne le texte parfois à l'avance si un travail est à réaliser dessus pour qu'ils puissent le lire avant à leur aise. J'explique le vocabulaire aussi et j'essaie de faire des liens avec des choses qu'ils connaissent déjà.

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : oui, j'ai déjà fait.
- **Écrit argumenté sur un texte lu** : oui.
- **Test ou questionnaire de lecture** : je fais parfois autre chose qu'un questionnaire de lecture, ça peut être argumenté, une tâche orale, la boîte... J'ai déjà fait aussi un peu des booktube, j'avais demandé qu'ils fassent des vidéos avec leur avis pour conseiller/déconseiller durant le confinement. Ça avait bien marché.

- **Débat interprétatif** : pas vraiment. On a fait par exemple une espèce de plaidoyer oral sur une nouvelle. Il y en a qui ont fait les juges, les avocats, etc.
- **Cercle de lecture** : non.
- **Autobiographie de lecteur** : oui, au début de l'année, je n'ai pas appelé ça comme ça, mais on a fait leur profil de lecture. Pour voir qui ils sont par rapport à la lecture, est-ce que ça a évolué ? J'avais pris une enquête de la communauté française qui montrait qu'en début de primaire la majorité aime bien lire et qu'au début de l'adolescence il y a une chute et je leur demandais leur avis et ce qu'ils aimeraient lire. Pour voir leurs habitudes de lecture.

Le journal de lecture, je fais aussi. Il a des élèves qui adorent, d'autres un peu moins. Beaucoup trouvent que ça prend du temps plus qu'une interro de lecture. D'autres préfèrent, car ils ont de meilleures notes qu'à une interro de lecture. Pour les tests, ils peuvent avoir leurs notes, mais il y en a peu qui prennent cette possibilité et ne savent pas ce qu'ils peuvent noter. Je refuse les feuilles imprimées, ça doit être à la main.

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

Générique, oui quand même souvent j'ai l'impression. Thématique, oui aussi. Historique oui également. Le programme fait qu'on ne peut plus faire l'histoire de la littérature, mais on le fait quand même, car on parle du contexte. En 5^e c'est surtout le 19^e et on voit que tel courant s'oppose à tel courant. Donc ça, c'est historique, aussi de voir dans quel contexte est né ce mouvement-là. Thématique, je le fais aussi, car on le fait dans le genre. Donc je dirai un peu les trois, pas tous en même temps.

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

En 4^e, on fait avec ma collègue, un carnet de bord culturel, un journal de bord. On continue aussi dans le 3^e degré, mais pas toujours avec les mêmes élèves. Au début de l'année, les élèves ont dû voir la culture et mettre des mots en lien. On a essayé de parler du fait que la culture n'est pas que la littérature, c'est la musique, le cinéma, des musées, la culture sportive, y en a

qui ont parlé des langues, des recettes, de l'école, car dans des familles, l'école est très importante, dans d'autres pas. On fait aussi le coup de cœur culturel et ils doivent choisir une chose qui pour eux est un coup de cœur culturel, pas nécessairement un livre. Il y en a qui avaient pris des jeux vidéo, donc j'accepte vraiment plein de trucs. Ils doivent expliquer ce que ça apporte. Après, ça dépend de s'ils sont preneurs ou pas, s'ils sont ouverts d'esprit, par exemple j'avais été voir une expo proposée par Amnesty, car je leur donne religion en 4^e. Ça dépend de leur motivation et de ce qu'on leur propose. Parfois je pense que c'est mieux de proposer un livre facile à lire qui n'est pas de la grande littérature, mais qui va, pour lequel ils vont se sentir concernés et s'identifier. Par exemple *Biture express*, ça parle de l'alcool, de soirées entre amis, on peut analyser plusieurs choses notamment au niveau des narrateurs et ça, ça peut les ouvrir à autres choses, car ils se sentent concernés par ce genre de livre. Je trouve que le cours de français peut être aussi ça et pas qu'un truc poussiéreux.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

Oui, j'essaie via le quart d'heure de lecture, via différents moyens d'interroger, de leur donner envie quand je dis ça ou quand ils ont aimé un livre je dis que l'auteur a écrit d'autres livres en espérant leur donner envie. Une fois dans une des classes, j'ai raconté moi-même une histoire pour le plaisir durant le quart d'heure de lecture. J'essaie donc, mais ça ne marche pas avec tout le monde.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ? Comment procédez-vous ?

Oui, mais entre plusieurs, donc pas complètement libre. Pour le journal de lecture par exemple.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

On lit beaucoup d'extraits choisis dans les cours, car ça va plus vite, parfois ça les dégoûte moins que si on leur donne à lire un gros truc. Pour les finalités, par exemple si on veut présenter un genre, un courant c'est plus facile et représentatif de montrer plusieurs extraits. Les œuvres

intégrales c'est aussi dans les questionnaires de lecture, ou un journal de lecture aussi par exemple.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

○ **Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?**

On l'a déjà fait, des rencontres avec des auteurs, mais il y a longtemps. Je travaille aussi avec des petites plaquettes de la fureur de lire, de la communauté française. Parfois je donne ça aux élèves.

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

On trouve avec ma collègue et montre des vidéos de personnes qui expliquent les livres d'auteurs plus classiques. Je les utilise en 5^e, moins en 4^e car j'utilise des livres plus récents et moins complexes.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ? ⁶

/

2.2.4 Entretien n° 9 (homme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

J'ai été diplômé en 2018, en janvier 2018. J'enseigne depuis février 2018. Donc ça fait 4 ans.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

Cette année j'enseigne en 4^e GT et 5^e TT.

⁶ La question n'a pas été posée.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

Je suis très dystopie, j'aime beaucoup, le fantastique, la science-fiction. J'aime bien le théâtre aussi, disons que je suis plus à aller chercher d'un côté ou d'un autre, un bouquin qui m'intéresse, dont j'ai lu le résumé et avec lequel j'ai eu une accroche ou l'autre, j'aime beaucoup aussi les livres qui ont été adaptés en film. Cela me permet de me raccrocher à quelque chose. Je grappille à gauche à droite. Ici par exemple je suis dans Tennessee Williams, car j'ai été voir la pièce y a pas longtemps donc j'avais envie de lire le texte. Je suis plutôt un grappilleur. Maintenant, il y a des auteurs que j'aime que j'apprécie particulièrement, mon auteure préférée c'est Isabelle Allende. J'aime beaucoup aussi Oscar Wilde et sinon des séries qui m'ont marqué en littérature jeunesse. Forcément j'ai grandi avec *Harry Potter* donc ça reste un classique. Le livre qui m'a redonné le goût de lire après les romans c'est *Hunger Games*, car mes études m'ont dégouté de la lecture. C'est très éclectique et c'est souvent orienté vers l'imaginaire. Je lis depuis toujours, car dans les albums photos il y a des photos de moi très jeune avec un bouquin. Dans ma jeunesse, je pense que je lisais plus des bds que des romans. Dans l'adolescence plus des romans, mais je suis resté très bd aussi.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Oui. Mon rapport non, mon temps, oui. J'ai moins le temps de lire. Mon rapport n'a pas tant évolué que cette idée de vouloir découvrir et lire ce que j'ai envie. Je n'oriente jamais mes lectures pour l'école. C'est plutôt dans le sens où quand je lis un truc, je me dis « tiens ça, ça pourrait être sympa pour telle année ou telle séquence ou tel sujet », mais jamais l'inverse, jamais l'idée de « je dois lire ça pour ça ».

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

Comme un prof de français. Vu les programmes, on est plus des profs de français que des profs de lettres. Pour l'instant je suis dans un équilibre assez bon, car on arrive parfois à louvoyer pour arriver à parler de telle ou telle chose et partager avec les élèves. Pour l'instant le système tel qu'il est à ce niveau-là me plait, cette idée de pouvoir avoir cette liberté d'aborder ce qu'on veut, même au niveau culturel c'est assez sympa je trouve.

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?

○ Les livres changent-ils d'année en année ?

Que ça soit en 4^e ou 5^e, je fais lire un livre par mois à peu près. Un peu moins en TT, car ce sont des TS et la lecture, ils ont du mal avec ça donc ils ont un livre tous les deux mois. En 4^e, j'essaie d'avoir un éventail de genres pour essayer de les accrocher à quelque chose. Il y a juste à la fin de l'année où je fais lire un classique, je fais lire *Paul et Virginie* pour le romantisme. Et en 5^e, même chose j'essaie aussi de varier les genres, les manières d'écrire pour qu'ils aient des expériences sympas, je trouve ça toujours mieux qu'ils puissent se dire qu'ils ont quand même apprécié leur lecture. Même s'il y a quelques classiques qui doivent être lus, puisqu'il y a des courants littéraires qu'on doit voir absolument. Je considère aussi qu'à partir de la 5^e on a la maturité pour lire un classique, pas encore en 4^e. Du côté des classiques, je fais lire *Thérèse Raquin*, je fais lire également une petite anthologie de poésie et je fais lire, *Cyrano de Bergerac* en 5^e. D'autres lectures, je reste dans des lectures qui restent exigeantes comme *Le parfum* de Patrick Süskind, *le Liseur* de Schlink. Au début de l'année, je leur ai fait lire une nouvelle, qui les a beaucoup accrochés parce qu'elle est très prenante, *Maitres du jeu* de Karine Giebel. Pour janvier, je ne sais plus. Mais j'essaie de mettre en même temps des classiques, mais parfois un peu plus contemporains pour qu'ils puissent voir que la littérature ce n'est pas que poussiéreux comme Molière ou Maupassant. J'essaie de brasser un peu. Je garde une base d'année en année, car pour certaines lectures, il y a des lectures imposées. Je varie d'une année à l'autre, car j'ai des doubleurs et je n'ai pas envie qu'ils reviennent avec des livres qu'ils ont déjà lus.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

○ Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?

○ Avez-vous des critères de sélection ?

Je n'ai pas de critères, je fonctionne vraiment au coup de cœur. Et l'idée de leur faire découvrir des choses différentes donc une SF, un drame, un truc plus historique, un truc plus merveilleux... Je ne rattache pas forcément la lecture au cours. Je suis quelqu'un qui estime et qui parfois l'a vécu comme ça, je trouve que parfois rattacher au cours et analyser l'œuvre en long, en large et en travers ça peut gâcher l'expérience de lecture. Mais par contre ce que je fais, c'est que je discute toujours des lectures avec mes élèves. Qu'est-ce qu'ils en ont pensé, pourquoi, en quoi ça les amène à réfléchir, qu'est-ce que ça leur apporte comme réflexion, et moi, j'essaie de les amener un peu plus loin : est-ce qu'ils ont pensé à ça ou ça ? Je fais une mise au point, qu'est-ce qu'on en retire nous, je vois ça comme une discussion. Je ne regarde

pas le nombre de pages, par contre quand j'ai des livres plus ou moins gros, je regarde où je les mets dans l'année.

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Oui il y en a plein, chaque livre que je donne est d'une manière ou d'une autre incontournable, car il apporte quelque chose de différent. Ici en 4^e par exemple, je donne à lire *Hunger Games*. Je trouve ça incontournable, car c'est souvent leur expérience de lecture positive presque parfois la seule qu'ils retiennent de l'année alors que c'est un bouquin énorme, le plus gros de l'année. C'est incontournable, car ils peuvent se rendre compte que parfois c'est dans les plus gros bouquins qu'on s'amuse le plus. Je trouve que chaque bouquin a quelque chose à apporter. Des incontournables, il y en a plein. Tout ce que je fais lire, je pourrai les considérer comme des incontournables. Donc pas forcément des classiques de la littérature, peut-être des auteurs et encore parce que je trouve qu'on peut avoir réussi sa vie sans avoir lu un Zola, un Molière... Il y a des noms qui doivent leur dire quelque chose et des titres, mais ça aussi c'est le boulot du prof de français de titiller un peu. Si un ou deux élèves le prennent tant mieux, mais on ne peut pas leur en vouloir de ne pas en avoir envie. Des incontournables réellement, non. Je trouve ça tellement subjectif. Avec mes collègues, il y en a sans doute qui ont répandu certains noms et d'autres non. Incontournables réellement pff, à connaître oui, à faire lire non, c'est vraiment ça l'idée je trouve.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Souvent, ils n'ont pas envie et c'est pour ça que j'essaie de varier les choses pour qu'ils aient au moins l'un ou l'autre truc pour se raccrocher. Parfois je les appâte aussi en leur disant, comme pour *le Parfum*, que les avis sont très tranchés, soit on adore, soit on déteste. Ça parfois, ça les motive pour un peu aller voir pourquoi. Chaque année, c'est toujours le même constat, j'ai toujours des élèves qui ont adoré ou détesté. Même pour *Hunger Games*, ils voient la brique et ont vu le film donc ne voient pas l'intérêt. Et ils ne sont pas motivés. La lecture est vraiment quelque chose qui ne motive plus les élèves. À part quelques rares qui sont habitués et qui aiment bien ça. C'est très rare d'avoir des élèves motivés pour une lecture. Mais il y a aussi cet aspect du « je dois », ils le découvriraient dans un autre contexte, je pense, peut-être proposé par quelqu'un avec qui ils ont des contacts, ça marcherait plus. Mais là il y a le « je dois » et l'école ça ne fait pas un bon mélange. Mais d'un autre côté, quand je leur propose une autre

solution, ils ne sont pas preneurs non plus. Je propose aussi systématiquement plutôt que les lectures, je leur dis toujours y a 2, 3 livres vous ne pourrez pas y couper, car on va voir les livres dans le cours donc vous devez les lire. Mais pour le reste des lectures, chaque année, donc pour celles qui ne sont pas « obligatoires » pour le cours, je leur propose un salon littéraire, mais ils ne sont jamais preneurs. C'est très très rare quand j'ai des élèves qui sont preneurs. Donc pour le salon littéraire, chaque mois ils viennent avec un livre qu'ils proposent aux autres, une lecture qu'ils ont aimée, pourquoi est-ce qu'ils ont aimé et chaque mois, ils changent ou échangent. Mais ça ne prend pas, car pourtant là ils ont le choix, c'est eux qui proposent, c'est proposé par des pairs donc ça peut être aussi le goût, mais ça ne prend jamais. Il y a cette régularité, de dire que chaque mois c'est beaucoup. Et salon littéraire, moi je ne peux pas faire d'interros et vérifier leur lecture. Donc moi, je propose une fiche de lecture : première fac, un résumé du bouquin, deuxième face, vous me dites pourquoi vous avez aimé ou pas. Et je leur dis qu'ils ne sont même pas obligés de terminer le bouquin, mais s'ils ne le terminent pas, ils doivent m'expliquer pourquoi. Et alors, je leur dis, c'est donnant donnant. S'ils le font, on est « quitte », s'ils ne le font pas ça leur en fait perdre des points et ils ont un 0/20. En général, ça les ennuie de lire sans qu'il y ait quelque chose qui n'intervient pas dans leur côté.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Un classique en général c'est quelque chose dont tout le monde a déjà entendu parler. Maintenant, au niveau de la littérature, on définit souvent le classique comme un indémodable, donc un bouquin qui peut se lire par n'importe qui et n'importe qui peut y trouver quelque chose d'intéressant. Voilà, pour moi ça c'est le classique qui est un bouquin qui aborde un sujet qui va parler à tout le monde et qui va toucher tout le monde, peut-être pas de la même façon, mais qui va toucher. Pour les élèves, je ne pense pas qu'il soit crucial de les faire lire. En entendre parler, savoir de quoi ça parle et savoir pourquoi il est considéré comme classique. Attention, je trouve intéressant de confronter les élèves à un classique ou l'autre. Pas forcément dire tous les élèves doivent avoir lu *Germinal* de Zola, mais par contre, avoir lu au moins ce qu'on considère comme un classique pour voir aussi par exemple les différences d'écriture. Souvent un élève va s'accrocher à une écriture facile, qui est toujours la même, car c'est dans ses habitudes. Les confronter à une autre manière d'écrire ou à un autre thème, c'est important qu'ils voient qu'il existe d'autres choses qu'ils lisent d'habitude.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?

Il y a un travail sur la langue, il y a des thèmes qui sont universels et importants, qui posent de réelles questions. Le classique c'est quelque chose qui va plus loin et qui n'est pas juste dans le « je raconte une histoire », il initie la réflexion. *Hunger Games* pour moi est un classique pour ça. Il y a l'histoire, mais ça va plus loin que ça, car c'est la question de la société, de ce que je suis prêt à accepter ou pas et au nom de quoi.

10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

Oui. Enfin, récents, ça dépend ce qu'on appelle récent aussi. *Hunger Games* est assez récent, pour moi, *Le liseur* est assez récent aussi, même si pour eux ça commence à devenir vieux. Il y a une différence entre ma perception et la leur. Pour moi, le *Parfum* est un livre extrêmement récent, pour eux c'est très vieux, car ça a été écrit avant qu'ils soient nés. En plus, comme ça parle, le cadre spatio-temporel, c'est la France du 17^e, ça a encore plus cette cassure de vieux bouquins. Mais, oui je fais lire des livres récents, j'essaie même plus souvent d'avoir des choses de la seconde moitié du XX^e qu'avant par exemple.

11. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?

Pas grand-chose, car ce sont souvent les lectures et c'est chez soi. En 4^e, je fais le quart d'heure de lecture, toutes les semaines, souvent le dernier cours de la semaine. La lecture littéraire passe souvent par l'utilisation d'extraits, à travers des exercices. En 4^e, on est beaucoup dans le concret : savoir-faire un résumé, savoir analyser, savoir argumenter. À travers ça je vais voir des classiques littéraires, par exemple dans mon argumentation, je vois *le dernier jour d'un condamné* de Victor Hugo. Pour voir un peu comment se construit une argumentation. Dans le résumé je leur donne un texte où Yourcenar critique le féminisme. C'est à travers tout ça que je travaille le littéraire, en voyant un peu et en décortiquant, en voyant l'idée qui passe, comment... À travers la lecture et l'exploitation d'extraits. Je lis les extraits moi-même en classe. Au début, je faisais lire les élèves, mais je me suis rendu compte que la lecture avait beaucoup d'influence dans la compréhension. Donc un élève qui n'a jamais lu le texte, qui ne connaît pas le texte et le déchiffre pour le lire à haute voix, ça embrouille tous les autres et même parfois eux-mêmes. C'est chiant pour eux, j'en ai conscience, mais c'est toujours moi qui lis les textes, car ça me permet d'insister sur certaines choses, parce que « je lis bien », je ne coupe pas à la fin des lignes pour continuer ma phrase...

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : non.
- **Écrit argumenté sur un texte lu** : oui. Je fais le jugement de gout.
- **Test ou questionnaire de lecture** : je ne fais pas systématiquement des tests de lecture. Je vérifie la lecture, mais pas toujours à travers un test. C'est parfois à travers un jugement de gout, à travers l'UAA6 et ils racontent leur rencontre. Ils ne savent jamais à l'avance. Je commence l'année avec la rencontre culturelle et ils savent le faire donc je les préviens en disant que parfois je reviendrai avec ça et c'est la surprise.
- **Débat interprétatif** : oui, puisqu'après chaque lecture, même si je fais l'interro, je demande ce qu'ils en ont pensé.
- **Cercle de lecture** : je propose, mais ils ne prennent jamais.
- **Autobiographie de lecteur** : non. Et pas de journal de lecture.

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

Vu le programme plutôt générique puisqu'on a des prescrits du programme qu'on ne peut pas éviter comme la fable et la comédie et le romantisme en 4^e. En 5^e, le naturalisme et le réalisme. Le symbolisme est revu à travers la poésie et le romantisme. Donc beaucoup plus par genre, mouvement. En 5^e, je fais aussi de la littérature pure et dure, c'est un objectif double. Je fais régulièrement un bloc de deux heures où je leur parle de littérature. Je fais par siècle et ils sont en prise de notes et on a la littérature remise dans son contexte. Je le fais, j'essaie une fois par mois.

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

Il y a le milieu social, c'est un fait avec lequel on doit faire, on doit jouer. Le professeur doit aussi aller titiller la curiosité, mais au final ça ne dépend que d'eux, de leur curiosité, de leurs envies, de voir si ça ou ça, ça les intéresse. J'essaie de prendre les élèves par rapport à ce qu'un livre raconte.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

Oui évidemment. Je pense que la lecture doit toujours rester un plaisir, mais c'est un impondérable. Je dis souvent à mes élèves que lire et parler, pas de chance pour eux s'ils n'aiment pas, car ils le feront toute leur vie. Plaisir de lire, j'essaie de l'instaurer avec le quart d'heure de lecture en 4^e. Ils peuvent lire ce qu'ils veulent du moment qu'ils lisent. En 5^e, et en 4^e, je propose beaucoup de choses différentes au niveau des lectures que je leur impose pour leur faire découvrir des choses qu'ils ne connaissaient pas ou leur faire découvrir que la lecture peut être chouette. Car parfois j'ai des élèves dégoutés de la lecture qui parfois retrouvent le gout.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

○ **Comment procédez-vous ?**

Je le fais une fois en 4^e. Ici comme c'est leur grosse lecture de l'année, ils ont trois mois pour le faire, je leur laisse le choix entre trois bouquins : *Hunger Games*, *Les royaumes du nord* et *Ready player one*. ils sont en général bien accueillis, c'est le challenge de l'année. Parfois ça m'arrive quand j'ai des demandes, j'avais mis un bouquin, je ne sais plus lequel, en lecture. J'avais dit aux élèves que j'avais hésité avec *Roméo et Juliette* et ils étaient déçus donc je leur ai dit que s'ils avaient envie de le lire, ils pouvaient lire plutôt ça. Donc j'avais une partie de la classe qui avait lu *Roméo et Juliette* et une autre, l'autre livre.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Une lecture par mois. Pour découvrir des choses qu'on n'a pas l'habitude de lire, pour attiser la curiosité et pour faire sa culture aussi. Et les extraits, on est dans le côté pratique puisque le programme nous demande de faire des choses complètement abracadabrantes, il n'y a plus que comme ça qu'on peut voir les œuvres au final, avoir des choses très concrètes à exploiter.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

- **Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?**

Non, ça ne m'arrive jamais, car ça prend du temps et au niveau du programme on n'a pas le temps. Il y a 6UAA et quand on prend les manuels qui respectent le programme on a 13 séquences par an avec à chaque, une évaluation formative et une certificative.

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?

Je propose, mais je n'utilise pas. Même chose, dans l'aspect culture, je dis « vous connaissez ce youtubeur, ce gars/cette fille qui fait ça ? », je prends toujours comme ça, je propose et eux disposent. Je suis un prof qui laisse souvent le libre choix, à part la lecture par mois, je propose. Je peux comprendre qu'à 16-17 ans on ne soit pas intéressé par tout.

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

Non, en fait en 4^e, la première lecture c'est une BD et pour éviter qu'ils achètent tous la bd, je leur scanne pour qu'ils l'aient en version numérique. J'autorise aussi, mais je dois y réfléchir, pendant le quart d'heure de lecture, j'autorise qu'ils lisent sur leur GSM. On en est arrivé là si on veut qu'ils aient quelque chose à lire parfois c'est sur GSM. Le support numérique peut être là, mais je ne l'impose pas, car les élèves n'ont pas forcément le matériel ou la 4 G.

2.2.5 Entretien n° 10 (femme)

a. Depuis combien de temps enseignez-vous ?

12 ans.

b. En quelle classe de Général enseignez-vous cette année ?

En 5e et 6e, en GT et TT.

1. Pourriez-vous dresser votre portrait de lecteur ?

Je lisais vraiment beaucoup avant. Depuis que j'ai ma fille, je lis un peu moins. Aujourd'hui, j'ai un profil de lectrice uniquement scolaire donc je lis uniquement les livres que

je vais faire lire à mes élèves. Je les choisis en fonction des parcours que je vais voir avec eux au cours de l'année. Généralement je choisis l'un ou l'autre ouvrage réaliste classique et contemporain. Un essai pour mes 6^e, une tragédie classique et alors à la fin de la rhéto je leur donne une liste de contemporains pour exercer l'ancienne C6. Et donc du coup, je lis ces différents livres au cours de l'année. Généralement je regarde beaucoup ceux qui ont eu des prix par exemple. C'est donc un peu éclectique. Je lis pas mal de choses différentes, mais pour l'instant depuis quelques années c'est très scolaire.

2. Quel est votre rapport à la lecture ? Comment a-t-il évolué depuis que vous êtes enseignant·e ?

Oui, car je ne lis plus du tout de la même façon. Je lis vraiment en fonction de ce que je vais demander à mes élèves. Même quand je fais une lecture plus détente ou plaisir pour moi, dès qu'il y a quelque chose que je pourrai associer à un parcours, directement je fais le lien. Donc par ce lien ma lecture a changé.

3. Vous considérez-vous d'abord comme professeur·e de français ou professeur·e de lettres ?

Évidemment, prof de français, car au sein du cours de français, on étudie avec les élèves et on voit avec les élèves différentes compétences et pas uniquement la compétence littéraire. On travaille énormément de compétences transversales, car on travaille par exemple l'argumentation, la note de synthèse, etc. Donc, oui plus un prof de français parce que nous sommes polyvalents.

4. Quel(s) sont les livres au programme dans vos classes cette année ?

○ **Les livres changent-ils d'année en année ?**

Oui en 5^e on commence avec un livre sur des thèmes forts à partir desquels ils vont faire une recherche documentaire. Ensuite, ils lisent un livre réaliste contemporain, par exemple *La vraie vie* de Dieudonné. Ensuite, un livre réaliste du 19^e, on a fait lire *Thérèse Raquin* de Zola, naturaliste. Ensuite, on leur fait lire un livre pour la critique de film, donc à chaque fois un livre qui a été adapté au cinéma comme ça on leur fait comparer les deux, cette année c'était *Gatsby le magnifique*. On leur fait lire une pièce de théâtre pour travailler l'oralité dans le cadre de l'exposé oral. Ici, on leur a fait lire *Le visiteur* de Schmitt. On fait lire un essai philosophique

comme *Zadig* de Voltaire et une anthologie de poésie pour travailler la poésie et notamment le symbolisme donc pour les 5^e.

Les 6^e, on leur fait lire d'abord une tragédie classique, *Phèdre* de Racine, pour travailler le mythe et la tragédie classique. Ils ont lu *Le cid* de Corneille dans le cadre de leur évaluation certificative. Ils ont dû lire, *L'écume des jours* pour travailler la transposition surréaliste. Ils lisent *Huit-clos* de Sartre et *l'étranger* de Camus pour travailler l'engagement littéraire dans le cadre de la note de synthèse. Ensuite, ils devront lire l'essai, ici c'est *les vertus de l'échec* et on va travailler la lettre ouverte. Ils auront une lecture contemporaine pour la C6 à leur examen oral. En 6^e, ils ont dû lire un livre francophone sur la négociation/le débat régulé. L'objectif c'était de choisir le livre qui représente le mieux la francophonie.

On change souvent, on travaille en coordination. On change chaque année, par contre, la nature du livre reste identique donc il faut lire une tragédie classique en 6^e etc. pour respecter le programme. Le canevas reste identique, mais on change nos listes chaque année en fonction des lectures qu'on fait pendant l'été par exemple.

5. Comment choisissez-vous les livres que vous allez faire lire aux élèves ?

- **Choisissez-vous uniquement des livres que vous appréciez ?**
- **Avez-vous des critères de sélection ?**

On travaille ensemble, on se fait une liste des critères liés aux genres et aux courants. On regarde les critiques, ce qui est conseillé. On aime beaucoup les petits documents de « la Fureur de lire » qui du coup permettent déjà de déblayer le terrain et d'avoir un aperçu des différentes critiques. Donc en fonction du genre, du courant et en fonction des critiques.

6. Considérez-vous que certains auteurs ou certains titres soient « incontournables » pour vos élèves ? Lesquels ?

Oui, forcément quand on doit leur faire lire un ouvrage réaliste, ça sera Balzac, Flaubert ou Zola. Donc oui des auteurs sont incontournables. C'est pour ça aussi qu'on peut leur donner le nom de classique. Après au niveau contemporain, non. Par rapport à certains titres, quand on doit faire lire un réaliste contemporain, on va voir ce qui a été primé par les Goncourt, mais on ne leur donne pas les yeux fermés, on lit avant. C'est juste un critère de sélection qui peut nous aider. Les prix ne sont pas des incontournables, mais des auteurs classiques qui ont fait l'histoire sont incontournables.

7. Comment réagissent les élèves face à la lecture des livres (obligatoires ou non) ?

Quand ils réagissent, car généralement, ils sont scolaires dans cette école. On leur impose une liste en début d'année et voilà ils lisent ce qui leur a été imposé. Quand ils ont bien aimé la lecture, ça se passe bien, quand ils n'aiment pas, ils le disent haut et fort. On leur explique pourquoi ils ne peuvent pas lire autre chose. Généralement, il n'y a pas de réaction ou dans la plupart des cas, ils réagissent bien.

8. Comment définiriez-vous un « classique » ? Est-il crucial selon vous de les faire lire aux élèves, et pourquoi ?

Qui a forcément marqué l'histoire, le genre et le courant. On sait que par exemple le courant réaliste et le genre romanesque sont établis aujourd'hui sur ce qui été fait à cette époque-là et par les grands auteurs. C'est Flaubert qui a donné les grandes lignes du roman réaliste donc ce sont des œuvres qui ont marqué l'histoire, le genre et le courant et dont on parle encore aujourd'hui.

9. Selon vous, qu'est-ce qui fait qu'un texte peut être qualifié de « littéraire » ?

Il faut qu'il ait, c'est ce que j'explique aux élèves au premier cours, un texte est littéraire s'il a une fonction qui n'est pas utilitaire et s'il a une fonction, je dirais sociale et esthétique. Donc ce sont les trois critères qui pour moi font qu'un texte est littéraire.

10. Faites-vous lire des livres récents à vos élèves ? Lesquels ?

Oui aussi bien en 5^e qu'en 6^e, dès qu'on peut et on fait la comparaison pour montrer, notre objectif c'est de montrer que ces courants littéraires participent à une histoire passée, mais qui est toujours actuelle, car on écrit toujours du réalisme, du surréalisme, des tragédies classiques. L'objectif est de montrer que tout ça est resté et que même si on leur a donné leurs lettres de noblesse aux temps anciens, ces courants littéraires sont toujours actuels.

11. Que mettez-vous en place concrètement pour développer une compétence de lecture littéraire chez vos élèves ?⁷

/

12. Quelle place accordez-vous aux activités suivantes ?

- **Fiche de lecture** : oui, journal de lecture
- **écrit argumenté sur un texte lu** : oui
- **test ou questionnaire de lecture** : oui, mais toujours lié au parcours qu'on voit. Par exemple on voit l'exposé oral en 5^e, ils ont dû lire une pièce de théâtre et je leur ai demandé d'analyser le texte théâtral pour qu'ils se mettent dans la peau du personnage/comédien. *L'écume des jours*, c'était trouver les techniques subversives surréalistes dans son œuvre. Donc oui ce sont des tests de vérification de lecture, mais toujours en lien avec la matière qu'on voit.
- **Débat interprétatif** : oui. Tout à fait, donc si l'avis argumenté n'est pas écrit et il est oral et chacun donne son avis.
- **Cercle de lecture** : oui comme activité préliminaire à la négociation littéraire.
- **Autobiographie de lecteur** : non.

13. Selon quelle(s) approche(s) étudiez-vous la littérature dans vos classes ?

- **Quelle importance accordez-vous à son approche historique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche générique ?**
- **Quelle importance accordez-vous à son approche thématique ?**

Ça dépend des parcours. Généralement on est dans une approche historique, on voit avec eux le contexte historique et on essaie de leur faire comprendre dans quel contexte est né le courant et pourquoi. On leur explique en quoi consiste le courant. L'approche générique, je le fais uniquement avec l'essai et les mythes. Sinon le reste c'est une approche historique par courant. L'approche thématique, non. Ah si dans le cadre de la note de synthèse sur l'engagement.

14. Selon vous, de quoi dépend principalement le développement culturel des jeunes dans le cadre du cours de français ?

⁷ La question n'a pas été posée.

Je leur dis toujours que le cours de français outre les compétences transversales comme l'oralité, l'argumentation... le reste pour moi ce n'est que de la culture générale. C'est normal que dans un premier temps, ils nous demandent ça sert à quoi et je leur explique qu'ils ne sont pas toujours assez matures pour comprendre tout de suite l'utilité, mais je leur explique que ça sert à enrichir leur culture générale et surtout quand on fait le lien avec le contexte. En rhéto, quand je travaille le surréalisme, j'explique et je vis avec eux la Première Guerre mondiale. Ici je vais voir l'engagement littéraire au 20^e, avant ça je leur explique tout le contexte des années 50, le contexte social et politique et économique. C'est en faisant l'approche historique de la littérature qu'on enrichit leur bagage culturel.

15. Considérez-vous que le plaisir de lire a sa place dans les classes ? Que mettez-vous en place pour le favoriser ?

Oui, mais pour ça il faut du temps. Le programme de français est très dense, on nous impose des compétences à certifier pour chaque parcours, ils ont une lecture, une par mois. Donc ils lisent entre 9 et 10 livres par an. J'ai envie de dire oui, je pense que la lecture plaisir a sa place dans la classe de français, mais je pense que c'est utopique, car je ne prends pas le temps. Je ne le fais pas pour rester en phase avec la programmation.

16. Laissez-vous parfois le libre choix des livres à vos élèves ?

○ **Comment procédez-vous ?**

C'est toujours des livres imposés. J'ai laissé choisir entre plusieurs livres à l'examen quand ils devaient réaliser un conseil argumenté de lecture. Un courriel de réclamation, pardon. Là c'était sur un roman réaliste du 19^e et je leur ai donné plusieurs romans réalistes. Donc parfois dans le cadre d'une tâche certificative, pour être sûre qu'ils trouvent l'inspiration et pour mettre toutes les chances de leur côté, je leur donne plusieurs choix, mais dans d'autres circonstances.

17. Quelle place accordez-vous à la lecture d'œuvres complètes ? Pour quels usages ou finalités ? Quelle place accordez-vous à la lecture des morceaux choisis ? Pour quels usages ou finalités ?

Quand je demande de lire une œuvre intégrale, c'est parce que j'analyse l'œuvre de A à Z et que je trouve que cette œuvre est une illustration parfaite de ce que nous sommes en train

de voir. Pour Boris Vian pour le surréalisme, du début à la fin, on a plein de techniques de subversion. Si je leur avais donné l'un ou l'autre extrait, ce n'était pas suffisant pour illustrer la totalité des techniques subversives. Si maintenant je leur donne un extrait, ben c'est parce que dans cet extrait j'ai une information ponctuelle qui permet de répondre à une question ou illustrer un élément du cours. Généralement j'utilise l'œuvre dans son entièreté pour ne pas leurrer les élèves. Ils ont lu le livre, c'est important et on l'exploite dans le cours pour montrer que leur lecture a été utile.

18. Quelles activités mettez-vous en place pour faire découvrir le monde littéraire ?

- Participez-vous à des concours ? Lesquels ? Déroulement ? Réactions des élèves ?⁸

/

19. Utilisez-vous des vidéos de vulgarisation littéraire comme support dans le cadre de votre cours ?⁹

/

20. Utilisez-vous des supports numériques pour inviter à la lecture ?

On utilise de plus en plus le numérique, mais je n'ai pas encore utilisé pour inviter à la lecture. On l'utilise pour des tâches comme des podcasts, les avis argumentés, avant on demandait un journal de lecture, maintenant on va peut-être privilégier le bookcast ou ce genre de chose. Le booktube aussi, pourquoi pas, j'ai déjà fait, mais en amont utiliser le numérique pour les guider dans la lecture non, mais comme tâche finale oui. Comme moyen pour évaluer la lecture, oui donc en aval, mais pas en amont de leur lecture.

⁸ La question n'a pas été posée.

⁹ La question n'a pas été posée.

Annexe n° 3 : Questionnaire à destination des élèves

Questions préliminaires :

1. Tu es :
 - Un garçon
 - Une fille
2. Quel âge as-tu ?
3. En quelle année es-tu ? Quelle option ?

Questions sur la lecture :

1. Quel est ton rapport à la lecture (quotidiennement) ? A-t-il évolué durant ces dernières années ? (positivement ou négativement).
2. Comment perçois-tu les lectures obligatoires ?
3. Tes professeurs te laissent-ils parfois libre choix dans les livres à lire ?
4. Y a-t-il des livres (prescrits par l'école ou choisis librement) qui t'ont marqué-e ? Si oui lesquels ?
5. Trouves-tu important de lire et d'étudier des « classiques de la littérature » ? Pourquoi ?
6. Peux-tu citer quelques exemples d'auteurs et/ou de titres qui relèvent selon toi des « classiques de la littérature » ? Quel(s) type(s) de lecture souhaiterais-tu qu'on te propose davantage ? Peux-tu citer quelques exemples d'auteurs et/ou de titres ?
7. Que t'apporte le cours de français dans la vie de tous les jours ?
8. Raconte un souvenir heureux de lecture.
9. Un de tes professeurs de français a-t-il proposé une ou plusieurs des activités suivantes par rapport à la lecture ? Si oui, précise en quoi consistait cette ou ces activité(s) :
 - Journal de lecture ; Débat : Cercle de lecture ; Booktube ?
10. Quelles activités relatives à la lecture apprécieras-tu qu'on te propose dans le cadre du cours de français ?

Annexe 4 : Auteurs et titres cités par les élèves

4.1 Les auteurs

Molière	179
Zola	111
Victor Hugo	106
Maupassant	65
Voltaire	58
Racine	52
Shakespeare	47
Balzac	37
Corneille	29
Camus	28
Agatha Christie	19
Jean de la Fontaine	19
Sartre	16
Jules Verne	15
Rousseau	15
Baudelaire	12
Jane Austen	11
Rimbaud	11
J.K Rowling	10
Conan Doyle	7
Homère	7
Stendhal	7

Diderot	6
Les Brontë	6
Montesquieu	6
Verlaine	6
Bernard Süskind	5
JRR Tolkien	5
St Exupéry	5
Boris Vian	4
Flaubert	4
Alexandre Dumas	3
Aristote	3
Lamartine	3
Marivaux	3
Orwell	3
Pagnol	3
Ronsard	3
Stephen King	3
Wilde	3
Allan Poe	2
Du Bellay	2
Franck Herbert	2
Hergé	2
Mérimée	2
Proust	2
Rabelais	2

Stevenson	2
Adam de la halle	1
Albert Camus	1
Anne Frank	1
Apollinaire	1
Barbara Abel	1
Beaumarchais	1
Bram Stoker	1
Coen	1
Colombani	1
Daudet	1
Dostoïevski	1
Duras	1
Eiichiro ODA	1
Emilie Dickinson	1
Éric Zemmour	1
George Sand	1
Gothaine	1
Harper Lee	1
Hemingway	1
Jean de Florette	1
Ken Follet	1
Laurent Gounelle	1
Lois Lowry	1
Lovecraft	1

Marc Twain	1
Maurice Leblanc	1
Miyazaki	1
Musso	1
Platon	1
Pline le jeune	1
Pouchkine	1
Schmitt	1
Sherlock-Holmes	1
Swift	1
Théodore de Beze	1
Vernant	1
Virgile	1

4.2 Les titres

Les misérables	25
Phèdre	22
Le cid	21
L'étranger	20
Roméo & Juliette	17
Jekyll & Hyde	16
Harry Potter	14
Thérèse Raquin	14
Le malade imaginaire	13
Candide	11
Le bourgeois gentilhomme	10
Le Petit Prince	9
L'Iliade et l'Odyssée	7
Orgueil et Préjugés	7
Gilgamesh	6
Les 10 petits nègres	6
Les Hauts de Hurlevent	6
Le colonel Chabert	5
Le parfum	5
Madame Bovary	5
Notre dame de paris	5
Germinal	4
Hamlet	4

Huis clos	4
Les Fleurs du mal	4
One Piece	4
Sherlock Holmes	4
Tristan & Iseult	4
Carmen	3
Dom Juan	3
Gatsby le magnifique	3
La parure	3
L'avare	3
Le médecin malgré lui	3
Le rouge et le noir	3
Le seigneur des anneaux	3
L'écume des jours	3
Naruto	3
1984	2
Cyrano de Bergerac	2
Jane Eyre	2
La vendetta	2
Le Horla	2
Le meilleur des mondes	2
Les Femmes Savantes	2
Nana	2
Œdipe roi	2
Voyage au centre de la Terre	2

Zadig	2
Antigone	1
Astérix & Obélix	1
Beethoven et la symphonie du destin	1
Boubouroche	1
Britannicus	1
Dune	1
Eugénie Grandet	1
Gargantua	1
Hernani	1
Hiroshima mon amour	1
Jeu de l'amour et du hasard	1
La ferme des animaux	1
La petite chose	1
La religieuse	1
La tresse	1
La vague	1
L'assommoir	1
Le barbier de Séville	1
Le baron perché	1
Le cercle des poètes disparus	1
Le comte de Montecristo	1
Le crime de l'orient express	1

Le dernier jour d'un condamné	1
Le fantôme de l'opéra	1
Le garçon au pyjama rayé	1
Le Hobbit	1
Le mariage de Figaro	1
Le passeur	1
Le portrait de Dorian Gray	1
Le prénom	1
L'école des femmes	1
L'Enéide	1
Les 3 mousquetaires	1
Les 3 petits cochons	1
Les fourberies de scapin	1
Les métamorphoses	1
L'hôtel du libre-échange	1
L'île mystérieuse	1
L'illusion comique	1
Manon des sources	1
Mille pieds sous la mer	1
Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur	1
Paul et Virginie	1
The prince and the pauper	1

Annexes 5 : Les livres marquants

N'en a pas	99
La faucheuse de N. Shusterman	23
Wonder de R.J Palacio	13
Élia, la passeuse d'âme de M. Vareille	11
Hunger Games de S. Collins	11
Le garçon au pyjama rayé de J. Boyne	10
Frères de sang de M. Ollivier	9
La rivière à l'envers de JC Mourlevat	9
Le journal malgré lui de Henry K. Larsen	9
Harry Potter de JK Rowling	8
Les aventures de Bob Tarlouze de F. Andriat	8
La vague de T. Strasser	7
L'apprenti épouvanté de J. Delaney	7
L'étranger de Camus	7
Gilgamesh	6
Jekyll et Hyde de Stevenson	6
La ballade de Lila K de B. Le Callet	6
Le journal d'Anne Franck	6
Le parfum de Süskind	6
Les 10 petits nègres de A. Christie	6
Skeleton Creek de P. Carman	6
Le passeur de L. Lowry	5
L'homme qui voulait être heureux de L. Gounelle	5

Un ange avec des baskets de Moka	5
14-14 de P. Beorn	4
Arsène Lupin de M. Leblanc	4
Candide de Voltaire	4
Chérub : 100 jours en enfer de R. Muchamore	4
Eléanor & Park de R. Rowell	4
Éros et Psychée d'Apulée	4
Huis clos de Sartre	4
La fille du train de P. Hawkins	4
La sélection de K. Cass	4
L'alchimiste de P. Coelho	4
Léa Olivier de C. Girard-Audet	4
L'enfer au collège de A. Ténor	4
L'homme du jardin de X-L. Petit	4
L'innocence des bourreaux de B. Abel	4
Lorsque j'étais une œuvre d'art d'E.E. Schmitt	4
Mangas	4
Nous les menteurs d'E. Lockhart	4
Roses mortelles de G. Horiac	4
Vertige de F. Thilliez	4
Antigone d'Anouilh	3
Biture express de F. Aubry	3
Nos étoiles contraires de J. Green	3
Œdipe roi de Sophocle	3
One piece de E. Oda	3

Orgueil & Préjugés de J. Austen	3
Uglies de S. Westerfeld	3
1984 de G. Orwell	2
42 jours de S. Edgar	2
After de A. Todd	2
Agatha Christie	2
Brulée vive de Souad	2
Conspiration 365 jours de G. Lord	2
Cosmétique de l'ennemi de A. Nothomb	2
Divergente de V. Roth	2
F. Andriat	2
Ici et maintenant de A. Brashares	2
J'ai pensé à vous tous les jours de Loupérigot	2
La cascadeuse des nuages de S. Beau	2
La dame rose d'E.E Schmitt	2
La dernière licorne d'E. Kavian	2
La remplaçante de F. Andriat	2
La tresse de L. Colombani	2
Le bourgeois gentilhomme de Molière	2
Le journal de Jamila de Frank Andriat	2
Le labyrinthe de J. Dashner	2
Le lecteur de Schlink	2
Le médecin malgré lui de Molière	2
Le pouvoir des cinq d'A. Horowitz	2
Le prénom d'A. de La Patellière et M. Delaporte	2

Le seigneur des anneaux de JR Tolkien	2
Le tour du monde en 80 jours de J. Verne	2
L'écume des jours de B. Vian	2
Les piliers de la terre de K. Follett	2
Les secrets de Faith Green de J-F Chabas	2
L'évangile selon Pilate d'E.E Schmitt	2
Maman les p'tits bateaux de T. Dedieu	2
Mauvaise connexion de J.Witek	2
Miss Pérégrine et les enfants particuliers de R. Riggs	2
Petit pays de G. Faye	2
Seuls au monde d'E.Laybourne	2
Si je reste de G. Forman	2
Si loin de l'arbre de R. Benway	2
Tabou de F. Andriat	2
Thérèse Raquin de Zola	2
Timide de S. Morant	2
Tristan & Iseult de René Louis	2
Un si terrible secret de E. Brisou-Pellen	2
1, 2, 3 Nous irons au bois de P. Le Roy	1
13 reasons why de J. Asher	1
35 kg d'espoir d'A. Gavalda	1
365 jours de B. Lipinska	1
39 clés de R. Riordan	1
À la table d'Hitler de V.S Alexander	1

Acide sulfurique d'A. Nothomb	1
Aime-moi, je te fuis de M. Moncomble	1
Ariane de M. Leroy	1
Arthur Ténor	1
Be safe de X-L Petit	1
Berserk de K. Miura	1
Blacklistée de C. Gibsen	1
Blue la couleur de mes secrets de C. Pujol	1
Bluebird de G. Damas	1
Brigade du sud : menace sur la ville de J-L. Luciani	1
ça de Stephen King	1
Cabane magique de M. Pope Osborne	1
Carnages M. Chattam	1
Caroline de P. Probst	1
Charlotte Holmes de B. Cavallaro	1
Cœur cerise de C. Cassidy	1
Comme une bombe de P. Delperdange	1
Crime city de Gudule	1
Cupidon a des ailes en carton de R. Giordano	1
Danser au bord de l'abîme de G. Delacourt	1
Derrière la vie de B. Abel	1
Des nœuds d'acier de S. Collette	1
Draculo de B. Stoker	1
Entre chiens et loups de M. Blackman	1

Et si c'était vrai de M. Lévy	1
Everything everything de N. Yoon	1
Evil Star d'A. Horowitz	1
Five feet apart de R. Lippincott, T. Laconis, M. Daughtry	1
G. Musso	1
Gargantua de Rabelais	1
Gatsby le magnifique de Fietzgerald	1
Georges le monde et moi d'I. Cantin	1
H. Coben	1
Hackers d'I. Roy	1
Iphigénie de Racine	1
J'arrête quand je veux de N. Ancion	1
J'aurai préféré vivre de T. Cohen	1
Je t'enverrai des fleurs de Damas de F. Andriat	1
Je veux vivre de J. Downham	1
Jules de D. Van Cauwelaert	1
La déchéance d'un homme d'O. Dazai	1
La démesure de C. Raphaël	1
La femme qui ne vieillissait pas de G. Delacourt	1
La fille au pinceau d'or de M. Bertherat	1
La fille de papier de G. Musso	1
La gloire de mon père de M. Pagnol	1
La joueuse d'échecs de B. Henrichs	1
La mécanique des cœurs de M. Malzieu	1

La nuit où les étoiles se sont éteintes de N. Gorman et M. Alinho	1
La passe miroir de C. Dabos	1
La petite fadette de G. Sand	1
La reine sous la neige de F. Place	1
La vendetta de Blazac	1
L'affaire Jennifer Jones d'A. Cassidy	1
Lait et miel de R. Kaur	1
L'assassin de la cravate de M-A. Murail	1
L'attaque des titans de. H. Isayama	1
L'attentat de Y. Khadra	1
L'attrape-cœur de Salinger	1
Le cercle des 17 de R. Paul Evans	1
Le chant d'Achille de M. Miller	1
Le chant de l'être de S. Wilfart	1
Le cheval de guerre de M. Morpurgo	1
Le journal d'une grosse nouille de R. Renée Russel	1
Le meilleur chien du monde M. Morpurgo	1
Le papillon des étoiles de B. Weber	1
Le passage de L. Sachar	1
Le roi se meurt de Ionesco	1
Le silence des agneaux de T. Harris	1
Le visiteur d'E.E. Schmitt	1
Le voleur d'ombre Marc Lévy	1
Les 4 filles du docteur March de L. May Alcott	1

Les ambitieuses de V. Girod	1
Les chroniques de Bridgerton de J. Quinn	1
Les Fleurs du mal de Baudelaire	1
Les hirondelles de Kaboul de Y. Khadra	1
Les jours de ton absence de R. Walsh	1
Les liaisons dangereuses de C. de Laclos	1
Les loups chantants de A. Wellenstein	1
Les orangers de Versailles d'A. Pietri	1
Les Shtourmpfs	1
Les sept sœurs de L. Riley	1
Lettre d'une inconnue de S. Zweig	1
L'herbe bleue de B. Sparks	1
L'heure du leurre	1
L'histoire d'Helen Keller de A. Hickok	1
L'homme invisible de M. Chattam	1
L'horizon à l'envers de M. Levy	1
L'île au crâne de A. Horowitz	1
L'ombre du pont de H Gloria	1
L'univers, les dieux et les hommes de Vernant	1
Ma meilleure amie s'est fait embrigader de D. Bouzar	1
Maïté coiffure de M-A. Murail	1
Marley et moi de J. Grogan	1
Méto de Y. Grevet	1
Mille baisers de T. Cole	1

Mr Ibrahim et les fleurs du coran d'E.E Schmitt	1
Ne vous disputez jamais avec un spectre de Gudule	1
Need de J. Charbonneau	1
Neige de M. Ferminé	1
No et moi de D. de Vigan	1
Nos âmes perdues de E. Stuart	1
Nos cœurs en désaccord de K. Sutherland	1
Paradis perdu d'E.E Schmitt	1
Peau de clown de N. Keszei	1
Post mortem de P. Cornwell	1
R.L Stine	1
Raven's gate d'A. Horowitz	1
Rubiel e(s) t moi de V. Lahouze	1
Rue des oiseaux d'U. Orlev	1
Sapiens de Y. Noah Harari	1
Serial Killer de S. Bourgoin	1
Seuls de K. Bebey	1
Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une de R. Giordano	1
Taqawan d'E. Plamondon	1
Terminal terminus de T. Robberecht	1
Terrienne de JC Mourlevat	1
The spanish love deception d'E. Armas	1
Tous	1

Tu comprendras quand tu seras plus grande de V. Grimaldi	1
Une chanson douce de L. Slimani	1
Vers la beauté de D. Foenkinos	1
Vous allez adorer cette croisière sanglante d'A. Ténor	1
Zadig de Voltaire	1

Annexe 6 : les souhaits des élèves

Policier	83
Fantastique	60
Romans modernes	52
Science-Fiction	35
Romance	29
Aventure	26
Fantasy	18
Livres jeunesse/ado	18
BD	17
Mangas	17
Suspens	17
Action	16
Thriller	16
Horreur	15
Récits réalistes	15
Historique	12
Différents genres	11
Des classiques	9
Dystopie	7
Littérature étrangère	7
Livres qui apprennent quelque chose	7
poésie	7
Psychologique	7
Thème : Guerre	7

Biographie	5
Comique	5
Intrigue	5
Thème : harcèlement	5
Aucun	4
Livres courts	4
Nouvelles	4
Drame	3
Imaginaire	3
Livres adaptés en film	3
Philosophie	3
Livre à choix multiples	2
Webtoon	2
Aime tout	1
Choix	1
Le journal	1
Livres féministes	1
Livres scientifiques	1
Moins de livres Folio Junior	1
Mythologie	1
Paulo Coelho	1
Religion	1
Scientifique	1
Surréalistes	1
Témoignage	1

Théâtre	1
Thème : de la mort	1
Thème : souffrance	1
Visionnaire	1